

**LA FOI DANS LE FILS DE DIEU**  
**HAMMOND IN USA Mar**  
**15.07.52**

1. Bonsoir, mes amis. Je suis très heureux d'être ici ce soir pour présenter notre Seigneur Jésus-Christ et Son amour à l'humanité déchue, aux malades et aux affligés, aux nécessiteux, aux pauvres, aux proscrits, et aux désespérés, Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Il est aimable, n'est-ce pas ? Nous L'aimons. Et Il est ici ce soir pour se révéler à nous tous. Il nous aime. Avant que nous L'aimions, Il nous a aimés.

C'est comme je l'ai dit : « Aucun homme ne cherche Dieu. C'est Dieu qui cherche l'homme. » L'homme, de par sa nature, est un rebelle envers Dieu. Il ne... Il est contre Dieu. Mais Dieu aime l'homme. Depuis la chute au jardin d'Eden, Dieu appelle toujours Son enfant. Et Il l'appelle par le tonnerre, par l'éclair, par le coucher du soleil, par la prédication de l'Evangile, par des signes et prodiges, par des prophètes, par des miracles, par des visions ; c'est Dieu qui s'adresse à Son peuple.

J'aimerais vous parler un de ces jours sur la façon de voir Dieu, avant que je parte d'ici : les quatre moyens, quelques moyens, quatre ou cinq moyens par lesquels nous pouvons amener Dieu juste dans cette salle ; je peux vous le prouver, Il est juste ici maintenant dans cette salle. J'aurais souhaité avoir le temps ce soir.

2. Maintenant, c'est à moi de prêcher ; c'est frère Baxter et les autres qui prêchent ; moi, je prie pour les malades. Et je crois que Dieu se révélera à vous ce soir de façon vraiment merveilleuse. Maintenant, il nous reste à peine quelques soirées de cette série de réunions, cette campagne. Si le Bienveillant Seigneur le veut, lundi, nous partons pour Zion, dans l'Illinois. Et juste à partir de là, je-me me fie en quelque sorte aux impressions, la manière dont Il semble me conduire. J'avais une série de réunions que je vais tenir. Je sais où se tiendra cette réunion. Cette réunion se tiendra dans-dans... l'une en Afrique du Sud, l'autre se tiendra en Inde. Et ce sera une merveilleuse série de réunions. Ça sera là où Dieu va se révéler à trois cents mille personnes.

Et ici, j'essaie de faire de mon mieux pour faire tout ce que je peux, pendant que je suis en mesure de travailler pour notre Seigneur. Et à ma connaissance, j'investis tout mon temps, et toute mon énergie pour apporter l'Evangile de Jésus-Christ aux gens de la manière que je suis... de la seule manière que je connais, par la prédication de l'Evangile et par le don divin qui m'a été donné, non pas pour guérir les gens, mais en tant que-que voyant. C'est dans ce but que je suis né, pour voir des visions. Je n'utilise donc cela que pour la gloire de Dieu.

Si je fais quelque chose de mal, ce n'est pas intentionnel. Que Dieu soit miséricordieux envers moi, car j'essaie de faire tout ce que je peux pour aider Son peuple. Je L'aime. Je sais que c'est la seule chose que je fais vraiment. J'aime le Seigneur de tout mon coeur. Je... Il y a simplement quelque chose en moi qui fait partie de ma vie. Je ne sais pas ce que-ce que le futur détient, mais je sais qui tient le futur, c'est l'essentiel. Je-je sais que c'est Lui qui tient tout le futur, et peu importe ce que sera mon futur, c'est entre Ses mains. Alors, chaque jour j'aimerais vivre, non pas pour moi-même. Si je vis pour moi-même, je mène une vie égoïste. J'aimerais vivre pour les autres, et consacrer ce que j'ai comme force, non pas pour moi-même, ni pour mon propre plaisir, mais pour le bien des autres, et cela bâtira le Royaume de Dieu.

3. Maintenant, certains de mes enseignements théologiques, mes points de vue sur la Bible, peuvent être erronés. Je ne pourrais pas le dire. Je ne suis pas un étudiant, loin de là. Je suis vraiment un illettré, et je ne suis pas instruit, j'ai juste reçu une instruction d'école primaire ; ce n'est pas que je l'ai souhaité, mais je n'ai pas pu avoir d'instruction. Nous avons grandi dans une famille pauvre, composée de dix enfants, avec un père maladif qui est mort encore jeune. Le fardeau reposait sur moi, l'aîné de la famille. Je faisais de mon mieux, pour montrer cela à ma mère.

Mais maintenant, pour le Royaume de Dieu, si j'ai pu faire cela pour mes frères et soeurs dans la chair, que pourrais-je faire pour mes frères et soeurs qui sont dans l'Esprit qui vit éternellement ? Le mieux que je sache faire. Et certains parmi vous pourraient ne pas être

d'accord avec moi dans mes enseignements sur différents points. Mais je ne le dis aucunement pour susciter une dispute et ainsi de suite, je-je le dis simplement pour être honnête envers-mes convictions, pour déclarer mes points de vue là-dessus si je suis dans l'erreur, alors pardonnez-moi, et priez pour moi afin que je-je sois dans le vrai. Mais il y a cette seule chose, et c'est fondamental, j'en suis sûr : il s'est passé quelque chose dans mon coeur un jour. Je suis devenu une nouvelle créature. Et depuis lors, je-je suis amoureux de Lui, je suis tellement amoureux de Lui que tout le reste est devenu secondaire. Et c'est pareil pour tout le reste lorsque vous êtes amoureux de Jésus.

4. Oh ! je... peut-être, je ne dirais pas que j'ai une raison (de le faire), mais peut-être, il se pourrait qu'il y ait une autre fille dans le monde que j'aurais pu épouser. Mais, vous savez, je-j'ai trouvé l'unique dame que j'aime réellement. Et je-je lui avais demandé si elle avait autant d'amour pour moi. Elle avait dit : « Oui. » Alors, nous nous sommes mariés.

Et je lui ai dit : « Maintenant, écoute : je te donne tout mon amour. » Peu importe ce que sont les autres femmes, c'est cette femme qui a mon amour. Lorsque je... peut-être qu'en descendant la rue je vois venir une fille plus attrayante que ma femme, ou... Et elle dit : « Oh ! Billy, je t'aime vraiment de tout mon coeur. »

Maintenant, tout d'abord (Voyez-vous ?), si elle a de l'amour pour moi, cela doit sûrement être faux, parce que mon premier devoir, c'est en rapport avec ce que j'ai promis à ma femme, c'est elle d'abord. Je dois d'abord penser à elle. C'est elle qui compte d'abord pour moi. Je lui avais promis que je lui vouerais tout mon amour. Et par conséquent, mon premier devoir, c'est envers ma femme. Je dirais : « Maintenant, écoute, soeur. Tu vois, tu t'es simplement entichée, ou quelque chose comme cela, parce que tu-tu-tu n'es pas amoureuse. » Voyez-vous ? « Et moi, je ne suis pas amoureux de toi. En effet, j'aime une seule femme ; c'est la mère de mes enfants. » Voyez-vous ? C'est là mon premier devoir.

5. Eh bien, j'aime mes frères ; j'aime mes soeurs. Et je les vois ; eh bien, mon premier devoir cependant, c'est envers mon premier amour pour Jésus-Christ. Et j'ai été enseveli avec Lui dans le baptême. Est-ce juste ? Alors, c'est donc le premier devoir. Ensuite... ?... Je dois rester fidèle à cela, peu importe combien j'aime le-ce frère-ci, ou frère Bosworth, frère Baxter, ou frère Cox, ou l'un de ces frères-ci. Peu importe combien je les aime, que mon premier engagement soit pour Christ. Je dois Lui accorder la première place. Et ensuite, eux viennent en deuxième position. Très bien.

Ce n'est pas pour comparer ce genre d'amour à-à la convoitise ou la passion dont je parlais, concernant cette femme, mais c'est juste pour vous donner une-une parabole. Vous comprenez ? Et je pense que c'est ce que nous faisons tous, plus ou moins, nous essayons d'exprimer nos sentiments envers notre Seigneur. Peu importe...

Maintenant, si quelqu'un vient, l'un de vos grands amis, et dit : « Eh bien, écoute, Jean, je-je-je pense que tu te trompes au sujet de la guérison divine. Je-je pense que tu te trompes. » Et cependant, Dieu a touché votre corps, et vous savez que la guérison divine est vraie.

Maintenant, votre premier devoir, c'est de prendre position pour Christ. Si on dit : « Eh bien, écoute. Je crois que tu es simplement... eh bien, tu-tu t'imagines simplement que tu es né de nouveau. Ça, ça n'existe pas. Un homme ne peut pas naître de nouveau. » Alors, votre premier devoir, c'est de prendre position pour Christ.

Dites : « Oui, je suis né de nouveau. Je suis sûr que je le suis. »

Tout récemment, j'ai été invité dans le-le cabinet d'un médecin célèbre. Il m'a dit ; il a dit, oh ! il était tellement inquiet ce matin-là, et il était troublé, et il était dans tous ses états, vous savez, et il a dit : « Ecoutez un peu. » Il a dit : « Vous avez passé les deux tiers de votre vie à essayer d'avoir de l'instruction, et un tiers à vivre de cela, et vous devez vivre pour quelqu'un d'autre. »

Et, oh ! la la ! il était terrible.

Il a dit : « N'est-ce pas horrible ? »

Et j'ai dit : « Oui, c'est ça. » Il s'est donc tenu là pendant quelques instants. J'ai vu qu'il était pressé et tout. Je devais lui parler.

Il a dit : « Ce dont j'aimerais vous parler, c'est que j'ai appris que vous êtes un missionnaire. »

J'ai dit : « Un missionnaire évangélique, oui, monsieur. » J'ai dit : « Je reviens de l'Afrique. »

Il a dit : « Ecoutez, autrefois, j'avais aussi fait des études pour devenir un prédicateur, pendant quatre ans. » Et il a dit : « Je-j'ai fini par découvrir que cela ne valait rien. »  
« Oui, monsieur. »

6. Il a dit : « Lorsque je me suis mis à étudier, a-t-il dit, j'ai étudié le livre de Mahomet. J'ai étudié Bouddha. J'ai étudié tout ceci et le-le Confucius, le philosophe, et ainsi de suite. » Et il a dit : « Tous ces bouddhistes, ils sont tous nés d'une naissance virginale. »

Il a dit : « Les mahométans, tous-eux tous d'un bout à l'autre, tout du long doivent être nés virginale, et tout. » Il a dit : « La chose tout entière, j'étais tout à fait embrouillé », et il a dit : « J'ai simplement rejeté la chose, a-t-il dit, il n'y a rien là-dedans. Et je suis un parfait agnostique. »

Je ne me sentais pas très bien à ce moment-là. Je voulais revenir lui parler encore. Je me suis dit : « Seigneur, je suis... Mon esprit n'est pas suffisamment fort maintenant pour affronter ce type. Mais permets que je me glisse quelque part pour me dégourdir un tout petit peu. Je reviendrai. »

Alors, je suis sorti, j'ai prié. Au bout d'un moment je l'ai de nouveau rencontré. Il a dit : « Eh bien, bonsoir, Révérend Branham. »

J'ai dit : « Bonsoir. » Il était un peu plus gentil envers moi à ce moment-là.

J'ai dit... Il a dit : « Dites donc, a-t-il dit, que pensez-vous de ces tribus qui sont là en Afrique ? Que pensez-vous d'elles ? » Il a dit : « Pensez-vous qu'elles font de grands progrès, qu'elles progressent ? »

J'ai dit : « Oui. »

« Et qu'en est-il de ces grands malabars ? »

J'ai dit : « Ce sont des Zoulous. »

« Oh ! Oui, c'est ça. C'est ce qu'il en est. J'ai étudié bien des choses à leur sujet. »

J'ai dit : « Oui, monsieur. » Et j'ai prié... ?... J'ai dit : « Maintenant, Seigneur, si je le revois, permets qu'il me parle de la religion. » Ne faites jamais vous-même pression sur quelqu'un. Voyez-vous ? Laissez-le vous le demander. S'il est intéressé, il vous demandera. Alors, j'ai dit : « Maintenant, voyons ce qu'il va dire. » Eh bien, nous avons un petit peu continué la conversation.

Et aussitôt, vous savez, eh bien, il a dit ; il a dit : « Eh bien, pensez-vous qu'ils font plus de progrès ? »

J'ai dit : « Oui, je crois que les Zoulous font un peu plus de progrès. » J'ai dit : « Ils font... »

Il a dit : « Ce sont des malabars. »

« Oui. » Et nous avons causé. Et juste là dans son cabinet, il est sorti de son cabinet pour me parler, ou plutôt de son cabinet principal, là où beaucoup de gens étaient çà et là pour suivre la conversation. Et il a dit, je me suis dit : « Eh bien, Seigneur, j'attends maintenant que Tu me donnes ce signal de départ là pour-pour parler religion. »

Il a dit : « Eh bien, je vous assure, a-t-il dit, je veux dire que l'homme le plus intelligent qui ait jamais été en vie était le Mahatma Gandhi. »

J'ai dit : « Bien, ai-je dit, chacun a son opinion. » Mais j'ai dit : « Je-je-je... Mahatma Gandhi était un homme très bien. » J'ai dit : « J'avais l'occasion de rencontrer son-son fils là à Durban, si je l'avais voulu. »

7. Il a dit : « Dites donc, j'aimerais que vous alliez par ici chez Stewart chercher un livre intitulé The Life of Mahatma Gandhi's son [La Vie du fils de Mahatma Gandhi-N.D.T.] » Il a dit : « J'aimerais que vous vous procuriez The Talk to the stars. » Et vous

dites... ?... par là, que je vous ai envoyé là. » Il a dit : « Dites donc, Révérend, je vous apprécie. » Il a dit : « Si jamais vous allez outre-mer, a-t-il dit, vous savez, si vous ne pouvez pas recevoir ces piqûres contre la fièvre jaune ici ou ailleurs, a-t-il dit, ... ?... c'est le seul médecin qui est là au-au poste-au-là où ? A Fort Knox. » Il a dit : « Je vais vous faire une piqûre de fièvre jaune ou quoi que ce soit, je vais vous l'obtenir gratuitement aussi, Révérend. »

J'ai dit : « Merci... ?... Il devait dire quelque chose au sujet de la religion. Alors, nous avons continué la conversation pendant un instant. Et ainsi, peu de temps après, il a dit : « Dites, a-t-il dit, je vous assure, ces mahométans sont des gens intelligents, n'est-ce pas ? »

J'ai dit : « oui, oui. »

« Ces musulmans... »

J'ai dit : « Oui, monsieur, ils le sont. » Voyez-vous ? Des gens intelligents.

Il a dit : « Ils ont beaucoup étudié, voyez-vous ? »

Et j'ai dit : « Effectivement. C'est juste ; ils ont beaucoup lu. »

« Vous n'avez pas très bien réussi à gagner ces genres de personnes à votre religion, n'est-ce pas ? »

J'ai dit : « Oh ! si. » Il a dit, j'ai dit : « Nous avons fait environ trente mille convertis en un seul jour. »

Il a jeté sa cigarette ; il a dit : « Quoi ? »

J'ai dit : « Si, si. »

Il a dit : « Est-ce la vérité ? »

J'ai dit : « Bien sûr que oui. »

Il m'a tapoté dans le dos ; il a dit : « Mon fils, tu dois être un génie. » C'était là l'occasion pour moi.

J'ai dit : « Non, non. Je suis un abruti qui n'a fait que l'école primaire. Mais c'est mon Seigneur qui est le Génie, le Seigneur Jésus-Christ. »

Il a baissé la tête. Il a dit : « Vous voulez dire que vous avez fait trente mille convertis en un seul jour ? »

J'ai dit : « Effectivement. » J'ai dit : « Si vous doutez de cela, vous pouvez appeler Sidney Smith, le maire de Durban, pour voir si c'est ça. » J'ai dit : « Il y en avait plus que cela, mais nous parlons simplement de trente mille. »

Il a dit : « Etaient-ce des musulmans et des mahométans ? Sont-ils... ?... »

J'ai dit : « Oui, oui. Ils se tenaient là avec leurs tabliers et tout, et ils ont essuyé les taches rouges d'entre les yeux, pour se mettre en ordre avec Dieu. Lorsqu'ils ont vu la puissance du Dieu Tout-Puissant opérer, ils ont dit : 'Ça me suffit.' Ils ont cru. »

8. « Bien, ai-je dit, docteur, excusez-moi de vous parler comme ceci, car vous êtes un homme intelligent. Mais, ai-je dit, vous savez, lorsque les arbres... dans le jardin d'Eden il y en avait deux : l'un était l'arbre de la connaissance, et l'autre c'est l'Arbre de la Vie. Et l'homme quitta cet Arbre pour... contourna cet arbre-ci. » Et j'ai dit : « Lorsqu'il a pris la première bouchée de cet arbre, quoi que ce fût... (J'ai mon opinion là-dessus.) Alors, quoi que ce fût, lorsqu'il a pris sa première bouchée, il s'est séparé de son Créateur. Et depuis ce temps, il mange de cet arbre-là. Et chaque fois qu'il prend une bouchée de cet arbre, il se détruit. » J'ai dit : « Dieu ne détruit rien. C'est l'homme qui se détruit lui-même par la connaissance. »

Et j'ai dit : « Comme l'a dit Paul à Agrippa, il y a longtemps : 'Je pense que ton grand savoir te fait déraisonner' », j'ai dit : « Vous avez lu trop de livres. » J'ai dit : « Docteur, vous essayez de prendre ces vieilles philosophies et autres comme cela, pour dire qu'ils sont nés virginalement et ainsi de suite, pour comparer cela avec la Vérité. » J'ai dit : « L'une c'est l'indifférence, et l'autre est le sublime. » J'ai dit : « Je sais que les gens se moquent de la chose, exactement comme tout le reste, et ils disent qu'ils sont nés virginalement, mais rien de cela ne peut être confirmé. » Et j'ai dit : « J'ai visité le pays en question ainsi que les tombes, les tombes de presque tous ces fondateurs. » J'ai dit : « Mais, dites-moi où Jésus vit aujourd'hui. Où a-t-Il été enseveli ? Montrez-moi Ses os. »

Il a dit : « Eh bien, quelle histoire était... ? Eh bien, on raconte qu'on avait volé Son corps. »

J'ai dit : « Non, Il était ressuscité. »

Il a dit : « Comment pouvez-vous prouver cela ? »

J'ai dit : « Il vit dans mon coeur. » Voyez-vous ? J'ai dit : « En voilà la preuve. » J'ai dit : « Il demeure dans mon coeur. » J'ai dit : « Je pourrais ne pas être intelligent, Docteur. J'aimerais vous parler ; vous êtes un homme intelligent. Mais, ai-je dit, écoutez un peu. Savez-vous ce qui ne va pas en vous les gens ? » J'ai dit : « Vous mangez de cet arbre de la connaissance. »

Il a dit : « Révérend Branham, écoutez, a-t-il dit, vous avez dit, un homme a pris une bouchée de la poudre à canon, et cela a tué son ami ? »

J'ai dit : « Oui, ai-je dit, puis, c'est l'automobile. »

« Oui. »

« Et ensuite, c'est maintenant la bombe atomique. »

Il a dit : « Révérend Branham, si nous n'avions pas d'automobile, ni de poudre à canon, ni de bombes atomiques, a-t-il dit, l'homme continuerait à mourir. »

J'ai dit : « Un instant, Docteur. Il ne mourait pas, jusqu'au moment où il a quitté cet Arbre. Il avait la Vie tant qu'il n'avait pas quitté cet Arbre. Et le fait de quitter cet Arbre-là a amené la mort. » Voyez-vous ? J'ai dit : « Ce n'est pas-ce n'est pas qu'ils soient... c'est simplement les conséquences d'avoir quitté l'Arbre de la Vie. Mais aussi longtemps qu'il restait avec cet Arbre de la Vie, il vivait éternellement. Mais lorsqu'il a quitté l'Arbre de la Vie et qu'il a rejeté cet Arbre pour manger de cet arbre-ci, il a désobéi à Dieu, c'est à ce moment-là que le doute vient sur la Parole de Dieu, puis quant à moi, la mort s'installe. Et lorsque le doute vient dans votre coeur vis-à-vis de la Parole de Dieu, la mort s'installe. »

9. J'ai dit : « Voici l'Arbre de la foi. » J'ai dit : « Un homme a la connaissance au moyen de ses cinq sens. » J'ai dit : « Il en a fait un grand travail. » Mais j'ai dit : « Vous savez ce que vous avez comme problème, vous les gars, malgré toute votre instruction. » J'ai dit : « Je ne cherche donc pas à soutenir mon ignorance », ai-je dit, nous utilisons des béquilles pour ceci, mais ai-je dit, vous les gars, vous montez sur cet arbre ici aussi loin que va la connaissance, et vous allez chercher la solution avec votre tête, puis lorsque vous montez si haut, que vous ne pouvez pas aller plus loin, et vous allez par ici et vous courez dans ce sens et vous courez dans l'autre, alors vous dites... ?... tout ça. » J'ai dit : « Lorsque vous arrivez aussi haut que possible dans la connaissance, eh bien, cet arbre-là convient, ai-je dit, aussi longtemps que vous arrivez aussi haut que possible là-dessus, à partir de ce moment-là, croyez. » J'ai dit : « C'est-c'est ce que vous devez faire. Lorsque vous n'arrivez plus à comprendre la chose, alors croyez. C'est le moment de croire, lorsque vous n'arrivez plus à comprendre cela. C'est à ce moment-là que cela vient par la foi. » Voyez-vous ?

10. Comment un homme atteint du cancer peut-il vivre alors que le médecin déclare qu'il va mourir ? Tout, tout indiquait qu'il va mourir, mais le voici juste ici ce soir en vie, il est en vie depuis longtemps. Certains d'entre eux sont passés de l'autre côté, à ce que je sache, alors que ces gens, il y a sept ans, on leur donnait à peine des heures à vivre, et voilà que ce sont des gens forts et en bonne santé. Comment cela se fait-il ? Je ne sais pas. C'est par la foi. Voici cet Arbre ici. Voyez-vous ?

C'est comme un garçon qui essaie de nager. Il dira : « Je sais nager. », aussi longtemps que ses pieds se posent sur le fond ; mais lorsqu'il s'éloigne, et atteint les eaux profondes, oh ! la la ! il se met à gargouiller et à crier au secours. » C'est le moment de nager, lorsque vos pieds ne touchent plus le fond. Voyez-vous ce que je veux dire ?

Eh bien, c'est la même chose que ceci, mon cher ami. Aussi longtemps que vous comprenez la chose, et vous vous demandez comment, aussi longtemps que vous dites : « Eh bien, maintenant, écoutez, ça doit être comme ceci. Maintenant, on doit le faire comme ça. Eh bien, je... » Si vous n'arrivez pas à comprendre cela, alors, croyez tout simplement, aussi

longtemps que c'est la Parole de Dieu. Est-ce juste ? Comment cela va-t-il se faire ? Je l'ignore. Je ne peux pas vous le dire, mais cela va se faire. Dieu l'a dit.

11. Jésus, les gens ont vu qu'Il... Il connaissait les pensées des gens. Il savait à quoi ils pensaient. Il voyait des visions et leur disait qu'Il ne pouvait rien faire à moins que le Père Lui montre. Et ce qu'Il disait que le Père faisait, que le Père avait fait, était chaque fois vrai. N'est-ce pas ça ? Alors, les gens se demandaient : « Comment s'y prend-Il ? Maintenant, peut-être que c'est de la télépathie. »

Alors, Il disait aux gens les choses qui étaient sur leur coeur et auxquelles ils ne pensaient pas. Ils ne-n'y pensaient même pas. Ce n'était pas de la télépathie. Toute personne qui a un gramme de bon sens et qui dirait cela sait que c'est de la télépathie. Vous prenez un chiffre que j'ai à l'esprit, et moi, je pense à ce chiffre, et vous vous tenez là, devinant cela. C'est tout, quel chiffre ai-je à l'esprit. La télépathie ne révèle pas le péché. Celui qui sait quelque chose à ce sujet, qui a déjà étudié cela, sait que c'est faux. La psychologie est tout à fait une oeuvre de l'imagination, c'est du hasard. Mais l'Esprit du Dieu Tout-Puissant est parfait.

12. Alors, tenez-vous ici et dites maintenant : « Quelqu'un dans la salle souffre d'un-souffre d'un ulcère à l'estomac. » Bien sûr, quelqu'un, quelque part dans cette salle, souffre d'un ulcère à l'estomac. Mais qui est cette personne-là ? C'est la chose suivante. Est-ce juste ? Qui est la personne en question ? Et puis, que Dieu dise qui est la personne en question, voilà alors qui est différent. Alors, dites leur ce qu'ils ont fait et qui a fait qu'ils viennent. Peut-être, que ça se trouve là à l'intérieur... Peut-être que c'est à cause de l'incrédulité. Peut-être que c'est à cause de ceci. Et puis, le patient se lève et dit : « C'est la pure vérité. » C'est alors différent. Voyez-vous ? C'est à ce moment-là que vous quittez cet arbre de la connaissance, en essayant de comprendre. Vous êtes ici sur cet Arbre à ce moment-là, en croyant. Voyez-vous ? C'est par la foi. Comment ? Je l'ignore. Ne me le demandez pas ; je ne peux pas expliquer cela. Et personne d'autre ne peut expliquer cela. On ne peut pas expliquer la Parole de Dieu (Est-ce juste ?), ni Ses voies. On ne peut tout simplement pas La comprendre, il n'est pas nécessaire de chercher à La comprendre. Croyez-La tout simplement, c'est tout. Et voyez les résultats, voyez ce que Dieu fait.

13. Maintenant, voici venir un homme ici, peut-être qu'il est malade. Il se tient ici avec une... Le médecin dit qu'il va mourir. Il est envahi par la tuberculose. Le voici qui s'approche du pasteur, il dit : « Pasteur, je-je suis... le médecin me dit que je vais mourir. Je-je suis-je prie, priez avec moi, pasteur. »

Le pasteur dit : « Très bien. » Maintenant, le pasteur, si ce n'est pas quelqu'un qui a un don, et ainsi de suite, avec le discernement, ou autres, il ferait mieux d'oindre cet homme d'huile, parce que c'est ce qui se tient entre lui et la maladie (Voyez-vous ?), sinon il pourrait lui-même attraper cela.

Maintenant, il considère l'ordre que Jacques a donné là, disant que les anciens de l'église l'oignent d'huile et qu'ils prient pour lui. C'est exactement ce que doit faire l'église (Voyez ?), oindre d'huile. Cette huile représente le Saint-Esprit qui se place entre le pasteur et la maladie. Très bien.

Il l'oint d'huile, ce qui représente le Saint-Esprit, en le confiant simplement au Saint-Esprit. Ensuite il prie pour cette personne. Maintenant, cette personne, au bout d'un moment commence à se sentir autrement, la chair repousse, il retourne chez son médecin. « Tiens, dira celui-ci, dites donc, votre santé s'améliore. C'est merveilleux ! Qu'est-il arrivé ? »  
« Je ne peux pas vous l'expliquer. »

14. Tout récemment il y avait à l'hôpital, à Jeffersonville, un-un jeune homme qui était mourant. Ce jeune homme... On m'avait appelé, notre ami qui est médecin à Jeffersonville

m'avait envoyé vers lui. Il a dit : « Allez le voir, ce jeune homme va mourir. » Eh bien, il était un... Il avait attrapé une maladie vénérienne. Et sa mère était morte, et alors il est simplement devenu dévergondé ; et il y avait une fillette, cette jeune soeur avait aussi emprunté une mauvaise voie, et le jeune homme, il a commencé à conduire un taxi, et après quelque temps, ce jeune homme a eu des ennuis. Un garçon épatant, je l'avais connu ; il était simplement mal parti. Et je suis allé le voir.

Je l'ai regardé, et je... il a dit : « Billy, a-t-il dit, je vous assure, a-t-il dit, je-j'ai honte que tu viennes ici. » Il a dit : « Le médecin m'a dit que je dois me réconcilier avec Dieu. »

J'ai dit : « Delbert, es-tu un chrétien ? »

Il a dit : « Non, je ne le suis pas. »

J'ai dit : « Parlons-en d'abord, Delbert. » J'ai dit : « N'as-tu pas honte ? Ta mère était une chrétienne, n'est-ce pas ? »

Il a dit : « Oui, oui, elle l'était. » Et il a dit : « Frère Branham, je-je ne sais pas, seulement, je-je suis simplement sorti. » Il a dit « La première cigarette que j'ai fumée, quelques garçons m'avaient parlé, a-t-il dit, c'est juste pour être élégant, et ensuite les filles ont commencé à me taquiner, et je me suis mis à fumer. » Il a dit : « Je n'avais pas l'intention de devenir comme cela. » Et il a dit : « Je me suis mis à boire, mais je n'en avais pas l'intention ; c'était juste un petit verre amical, un verre de bière. »

15. Voilà comment ça se passe. Fuyez l'apparence du mal. Gardez cette première chose devant vous, lorsque cela va mal, dites : « Non ! » C'est ce que vous devez dire : « Non ! » Cela règle la question. N'ayez pas un bréchet, ayez une colonne vertébrale comme cela, résistez. Voyez-vous ? Lorsque vous savez que vous êtes dans le bon, si vous croyez en Dieu et que vous êtes né de nouveau, c'est ce que vous ferez. C'est juste. Il n'y a pas de doute là-dessus. Si vous êtes né de nouveau, cela prendra soin de soi-même. Alors, maintenant... si le...

Et ce jeune homme était mal parti ; il avait contracté la syphilis. Le médecin lui avait administré tout ce qu'il connaissait. On lui administrait le Salvarsan 606, tout ce qui pouvait être fait. Et s'il y a un médecin dans la salle, il sait de quoi il s'agit. Le mercure pénètre même dans les os et ainsi de suite.

16. Ils ont dit : « Ce jeune homme n'a aucune chance de vivre. » Dieu... ?... toujours pour accomplir une oeuvre. Très bien.

Bon. Alors, je lui ai parlé pendant quelques instants, et j'ai dit : « Fiston, aimerais-tu devenir un chrétien ? »

Il a dit : « Je veux bien, Frère Branham. » Il a dit : « Je-je crains que Dieu ne veuille me recevoir : je suis si chargé de péchés. »

J'ai dit : « Oh ! si, Il te recevra. Oh ! Bien sûr que oui. Il te recevra. »

Il a dit : « Pensez-vous qu'Il m'accepterait, moi, avec cette maladie que j'ai ? Qu'est-ce que j'ai ? »

J'ai dit : « Ce n'est pas ton corps que tu vas Lui présenter ; c'est ton âme, mon garçon. » Voyez-vous ?

Et il a dit : « Eh bien, je-je viens. Je viens. » Et je lui ai lu Jean 14. Et je me suis agenouillé et j'ai prié. Pendant que je priais, le jeune homme a levé les mains, il a sangloté et il a crié, disant : « Ô Dieu bien-aimé », juste pendant que je priais. Il a dit : « Aie pitié de mon âme. Je T'en prie, ne me laisse pas mourir comme un pécheur. Seigneur, je crois de tout mon coeur que la Parole est vraie. Et je viens, je viens pour T'accepter comme mon Sauveur. » Ce jeune homme a eu une merveilleuse conversion.

Je me suis levé, je l'ai tapoté sur la tête et je l'ai béni. J'ai dit : « Maintenant, Delbert, parlons de la guérison divine. »

Il a dit : « Eh bien, Frère Branham, a-t-il dit, je... ça va, c'est très bien maintenant, que je me rétablisse ou pas maintenant, a-t-il dit, tout va bien maintenant. » Il a dit : « Il s'est passé quelque chose ici à l'intérieur maintenant ; maintenant je n'ai pas peur de mourir. »

17. J'ai dit : « Eh bien, c'est ça l'essentiel, Delbert. » J'ai dit : « Maintenant, c'est ça la véritable chose. Maintenant, parlons du Seigneur, qui peut s'abaisser suffisamment pour prendre ton âme impie, Il s'abaissera autant pour prendre ton corps malade, juste là sur le lit d'adultère, te tirera carrément d'ici pour faire de toi un gentleman et te guérir. »

Il a dit : « Pensez-vous qu'Il le fera, Billy ? » Il a dit : « S'Il le fait, je Le servirai le reste de mes jours. Ce que j'ai, que je me rétablisse, ou pas, je Le servirai le reste de mes jours. » Il ne parlait pas trop de la guérison.

Je me suis agenouillé et j'ai prié pour lui pour qu'il se rétablisse, je lui ai imposé les mains, puis je me suis levé. J'ai appelé le médecin, et l'infirmière m'a appelé, et elle m'a dit d'appeler le médecin, le médecin voulait me voir, celui qui m'avait envoyé là-bas, j'avais prié avec lui, parce que... ?... J'ai dit : « Doc, j'aimerais que vous alliez... je suis-je suis vraiment conduit, il vous faudrait lui donner une autre piqûre. »

18. J'ai dit : « Eh bien... »

Il a dit : « Je lui en ai déjà donné plus que... » Il a dit : « Ça-ça n'aura pas d'effet. » Et il a dit : « J'ai essayé cela. »

J'ai dit : « En tant que-en tant qu'ami, en tant que ton copain, veux-tu-veux-tu me faire une faveur ? »

Il a dit : « Bien sûr, Billy, laquelle ? »

J'ai dit : « Va lui donner une autre piqûre. Veux-tu bien le faire ? »

Il a dit : « Oui, sur base de... et le... »

J'ai dit : « Cela ne lui fera pas de mal ? »

« Non, cela ne lui fera pas de mal. »

J'ai dit : « Va la lui donner. »

Il est allé là et a donné à ce jeune homme une piqûre, et celle-là fit effet. Quel était le problème ? Que s'était-il passé ? Pourquoi les autres piqûres n'avaient-elles pas d'effet ? La prière avait changé les circonstances. Le jeune homme s'est rétabli, et il est en bonne santé aujourd'hui. Voyez-vous ce que je veux dire ? C'est la prière qui change les circonstances. Redressez vos têtes. Regardez vers Jésus-Christ. Souvenez-vous, Il est le Chef et le Consommateur de votre foi. Ayez foi en Lui ; ne doutez pas. Croyez que tout ce qu'Il a dit est la vérité. Et Dieu vous guérira, à la fois votre âme et votre corps.

19. Il y a eu, concernant mes réunions, une chose sur laquelle j'ai été négligeant, une chose au sujet de laquelle je suis en train de prier. Je n'ai pas encore révélé cela aux gens ; je n'ai pas dit cela depuis deux ou trois jours : j'ai été impressionné l'autre jour en venant sur la route. Quelque chose n'arrêtait pas de faire pression sur moi. Je pense que je me rends presque un homme mystique par-aux yeux des gens, à cause de la puissance de la révélation de Dieu à travers le don. Et je crois que si je pouvais réellement m'arrêter un peu pour prier pour davantage de gens ; c'est la prière qui change les circonstances.

J'ai remarqué qu'il y a beaucoup d'imitations charnelles. Les gens s'en vont dire : « Eh bien, j'ai ceci, j'ai cela. Et, gloire à Dieu, voici la chose. » Les gens disent : « Ça se trouve dans votre doigt. », et voyez quelqu'un d'autre avoir cela à son doigt. Et là, à ce moment-là les gens viennent et voient ces choses ; ils confondent le tout, et ils disent : « Ça y est. C'est là l'église de la sainteté pour vous ; voilà les gens du plein Evangile. Voyez-vous ? »

20. Le diable ne juge pas par de bonnes choses ; il juge par de mauvaises choses. Il met tout cela sur le compte de la Parole. Et il fera de même avec les chrétiens. Il dira : « Regardez-moi ça. Regardez ce gars-là, il est censé être un chrétien, et le voilà là qui vit avec la femme d'un autre homme, il prend des liqueurs, il fait ces choses-là. Eh bien, je suis aussi bon que lui. »

Bien sûr, vous êtes meilleur que lui. Mais, frère, ce gars-là n'a rien à faire avec l'homme qui mène réellement-réellement une vie chrétienne authentique et qui aime Christ. S'il

aime Christ, il ne fera pas ces choses. Car il est né de l'Esprit de Dieu, et la semence de Dieu demeure en lui, et il n'aura plus aucun désir de faire cela.

La Bible dit : « Celui qui rend ce culte, étant une fois purifié, n'a plus aucune conscience, ou plutôt aucun désir de péché. »

Et si vous avez toujours ce désir, vous n'avez pas encore été purifié. Ça c'est certain. Voyez-vous ? Si vous avez toujours dans votre coeur le désir de sortir, de convoiter et de pécher, souvenez-vous tout simplement, mon ami, il vous faut revenir à Dieu, revenir à l'autel. Car il a été planté en nous la semence incorruptible de Dieu. Un grain de blé ordinaire, dit-on, ne périra pas si cela est planté dans la bonne sorte de terre. Qu'en est-il de la semence incorruptible de Dieu ? Elle doit produire exactement ce que cela déclare qu'elle produira.

21. Et, écoutez, un grain de blé ne produira jamais un grateron. Non, non. Si un grateron est dans le champ, pendant la période de sécheresse, ce grateron est aussi tout heureux de recevoir la pluie qui tombe pour le blé, et si c'est la pluie, la même pluie... Mais c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Voyez-vous ? Vous saurez si c'est le grateron ou le grain de blé. Voyez-vous ? Et si vous êtes toujours charnel dans votre coeur, et ainsi de suite, c'est l'incrédulité. L'incrédulité, c'est tout ce qu'il en est.

Vous m'avez entendu dire, les gens sans doute me le disaient : « Va et ne pêche plus. » Qu'est-ce que je veux dire : « Va et ne pêche plus ? » Ce n'est pas que je veux dire : « Va et ne fais plus ceci. » Le péché, c'est l'incrédulité. Peu importe de quoi il s'agit, ce que vous avez fait, vous-vous ne...

22. Tout récemment, je prêchais un soir dans une église méthodiste, et je me disais que le Seigneur m'avait vraiment bien enflammé. Et alors que je prêchais tout simplement sans relâche, j'ai dit : « On ne va pas en enfer parce qu'on s'enivre. On ne va pas en enfer parce qu'on commet un adultère. On ne va pas en enfer parce qu'on fume la cigarette, et des choses comme cela. »

Une vieille petite mère méthodiste qui se tenait là ne pouvait en supporter davantage, vous savez. Elle était assise là. Et elle s'est levée d'un bond (C'était une très belle église), et elle a dit : « Révérend Branham, je proteste. Pourquoi alors va-t-on en enfer ? »

J'ai dit : « Parce qu'on ne croit pas. » C'est juste.

La Bible dit : « Celui qui ne croit pas est déjà condamné. »

Jésus a dit : « Celui qui écoute Mes paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Eternelle et ne vient point en jugement ; mais il est déjà passé de la mort à la Vie. »

23. Vous ne pouvez pas croire que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et mener la même vie que vous meniez autrefois. C'est juste. Cela rend la chose très dure. Ce n'est pas du tout du lait écrémé, mais c'est bon pour vous. Vous ne pouvez pas croire de tout votre coeur qu'Il est le Fils de Dieu, et L'accepter comme votre Sauveur personnel, pour mener la vie que vous meniez autrefois dans le péché. En effet, Il a dit : « Vous êtes passé de la mort à la Vie, et—et vous ne viendrez point en jugement ; mais vous êtes passé de la mort à la Vie. » Saint Jean 5.24. Croyez-vous que c'est la vérité ? C'est ce qu'a dit Jésus.

Ainsi donc, vous voyez, la seule chose qui vous condamne, c'est votre incrédulité. Et si nous ne pouvons pas avoir suffisamment de foi pour croire en Dieu pour les petites choses que nous voyons se produire ici, et que nous essayons de tout confondre et de dire : « C'est de la psychologie, c'est de la télépathie, ou quelque chose comme cela. » ; comment donc allez-vous partir dans la résurrection ? Imaginez-vous cela. Alors que votre corps ne sera probablement qu'une cuillérée de cendre, mais Dieu le ressuscitera.

« Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon Sang a la Vie Eternelle ; et Je le ressusciterai aux derniers jours. » C'est ce qu'a dit Jésus dans Saint Jean 6. « Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon Sang a la Vie Eternelle, (au présent, maintenant) ; et Je le ressusciterai au dernier jour. » Croyez-vous cela ?

24. Maintenant, lorsque vous prenez la communion : « Et celui qui mange et boit sans discerner le Corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre dorment. » : sont morts. Est-ce juste ? C'est un... Et maintenant, écoutez ce que les gens... Il n'est pas étonnant qu'Ésaïe ait dit : « ...les tables sont pleines de vomissements. » Il a dit : précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; retenez ce qui est bon. C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que Je parlerai à ce peuple. Et voici le reste dont j'avais dit qu'ils verraient ceci. »

La Parole est devenue précepte sur précepte, règle sur règle ; un peu ici, un peu là. Voyez-vous, toutes ces choses, et pourtant les hommes regardent, ils murmurent, ils se posent des questions, en secouant la tête ; Il a dit que c'est ce qu'ils feraient. « Oh ! je n'arrive pas à comprendre la chose en question, je vais simplement laisser cela... » Vous n'êtes pas censé comprendre cela. Vous êtes censé croire cela. Amen. Eh bien, il y a tellement... Me voilà partir.

J'aimerais lire une portion de Sa Parole. Les paroles que je prononce ne valent pas grand-chose. Mais j'aimerais lire Sa Parole. J'aimerais que vous fassiez attention à ce que la foi avait produit à Jérusalem, lorsque les gens ont cru, lorsqu'ils ont vu le signe de Dieu. Je veux dire, lorsqu'ils ont vu ce qui a été accompli. Une femme et un homme s'étaient amenés, ils avaient été faire quelque chose et ils sont venus se disant qu'ils pouvaient s'en tirer devant l'Église. Ils ont menti à ce sujet. Ils ont dit : « Nous avons vendu notre terrain à tel prix. » Mais là se trouvait un homme qui était un prophète.

Il a dit : « Pourquoi le diable a-t-il mis dans ton coeur de mentir au Saint-Esprit ? » Le coup était tel que l'homme en est mort. Voici venir sa femme, Saphira... ?... Ananias et Saphira. Alors, quand ils sont rentrés, il lui a aussi dit : « Ceux qui ont emporté ton mari... »

25. Je vous assure, lorsque les gens ont vu ce discernement, cet Esprit opérer et désigner la personne en question, et dire de qui il s'agissait, les critiqueurs se sont tus. Mais aujourd'hui, ce sont des effrontés. Oh ! la la ! Ecoutez ceci. J'aurais souhaité avoir le temps de lire tout cela. Actes 5, à partir du verset 12. Je crois que nous allons commencer un peu plus loin. Commençons toutefois au verset 12, parce que je n'ai pas le temps de lire cela. Mon temps s'épuise.

... par les mains des apôtres...

Juste après la mort d'Ananias et de Saphira, lorsque Pierre les a désignés du doigt et qu'il leur a dit ce qu'ils avaient fait... la condamnation même de la chose, le fait de savoir qu'ils avaient mal agi, cela leur a causé un tel choc qu'ils sont morts là même. Pensez-y un peu. C'était le Saint-Esprit qui parlait, Il a dit : « Vous avez menti, et vous avez fait telle chose. » Et ils se sont effondrés. Croyez-vous que c'est le même Saint-Esprit ? Il a été défié bien des fois.

26. Avez-vous déjà lu mon petit livre qui est là derrière, intitulé Un homme envoyé de Dieu ? Combien ont lu cela ? Merci. Avez-vous entendu parler de ce fou-là ? Combien ont reçu ce numéro là de La Voix de la guérison ? Vous avez vu l'autre jour, comment ce-cet avocat de grand renom se disait que tous ces gens étaient embrouillés, et qu'ils avaient menti, il a même recouru à la loi et des choses comme cela. Et ils ont tous téléphoné pour dire que c'était vrai à cent pour cent. Et vous voyez ce qu'il a dit à ce sujet, l'analyse du chemin critique. Très bien.

Que serait-il arrivé s'il était venu jusqu'à l'estrade ? Que se serait-il passé ici à Harlington, au Texas, tout récemment lorsqu'une certaine chose s'est produite ? Lorsque certains gars sont allés là et ont écrit un article dans le journal, ou plutôt un petit journal, et ils ont fait circuler cela là-bas, et ils ont dit que je n'étais que Simon le magicien, et que j'ensorcelais les gens. Et les agents du FBI étaient là, ce soir-là, pour me démasquer sur l'estrade.

27. Beaucoup d'entre vous... y a-t-il quelqu'un qui se trouvait à Harlington, à la réunion de Harlington ? Si vous êtes ici, levez la main, vous qui êtes ici en provenance de Harlington, au Texas, et qui étiez là dans la vallée.

Eh bien, j'ai l'article sur cette affaire dans mon petit album de coupures de journaux. Ils ont fait circuler de très grandes choses, et ils ont dit qu'il y aurait toutes ces différentes choses. Ils ont dit : « Tout cela n'est que de la télépathie. Il est Simon le magicien. » Lorsque je me suis avancé sur l'estrade ce soir-là, et qu'ils ont dit... « Ce qu'il y a, c'est-c'est-c'est qu'il joue un tour. » Et tout comme cela. Ils ont dit : « C'était un grand spectacle », et tout cela. Ils ont dit : « Les agents du FBI... »

28. Je me suis avancé sur l'estrade ; monsieur Baxter se tenait là. Le gardien de l'immeuble était sorti demander à ces petits enfants mexicains de se tenir tous loin des voitures. Il se tenait là en train de pleurer. Il a dit : « Révérend Branham, c'est une honte. » Il a dit : « Mon bébé a été guéri au cours de cette série de réunions. Et voyez-moi une-une telle pourriture damnable. » Il a dit : « La loi devrait arrêter ce gars pour avoir fait cela. »

J'ai dit : « Ce n'est pas grave. Il existe une loi supérieure à celle de cette terre, qui s'en occupera. Car, en vérité, Je vous le dis, celui qui dira un mot contre le Saint-Esprit, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » J'ai dit : « Il est mentalement dérangé. » Je...

Et une petite dame venait d'être guérie d'une maladie : elle a accouru, elle a dit : « Révérend Branham, a-t-elle dit, je suis sûre que ce n'était pas de la télépathie ce soir-là, lorsque vous... »

J'ai dit : « Eh bien, écoutez, soeur. »

Elle a dit : « Je vais quitter la salle, au cas où le FBI vous arrêterait sur l'estrade, a-t-elle dit. Je ne sais pas ce que je ferais, frère Branham. »

J'ai dit : « Ne vous en faites pas, soeur. » J'ai dit : « J'ai déjà eu des agents du FBI au cours de deux ou trois réunions ; et chaque fois, ils se sont convertis. » J'ai dit : « J'aimerais certainement les avoir encore. »

29. Et frère Bosworth se souvient qu'un soir, au cours de ma série de réunions, lorsque le FBI est venu à Seattle, dans le Washington. Il est sorti le lendemain et s'est agenouillé dans un stand de tir. Il a dit : « Frère Branham, écoutez, comment puis-je recevoir le genre de Saint-Esprit que vous avez ? » Voyez-vous ? Je l'ai entouré de mes bras et je l'ai conduit à Christ. Ça fait une année maintenant depuis qu'il a pris sa retraite, et il m'accompagne. Voyez-vous ? C'est ça. J'aime voir venir les gens qui sont vraiment sincères. »

Ainsi, lorsque je suis monté sur l'estrade ce soir-là, j'ai dit : « Ecoutez. » J'ai dit : « J'ai une petite coupure de journal. J'ai dit : « Mon Frère Howard, ai-je dit, sortez de la salle. Et Monsieur Baxter, quittez la salle. » J'ai dit : « Les gens ont dit que ceci était de la télépathie. » J'ai dit : « Ils étaient assis au fond de la salle, cela fait environ deux heures, comme monsieur Baxter que voici, le sait, avant qu'il sorte. » J'ai dit : « Un jour, pendant que j'étais ici au Texas, un petit journal est sorti plus tard, et cela comportait un sale article disant que j'étais là, et tout un tas de choses. Ils ont dit que j'avais reçu beaucoup d'argent à une réunion et qu'il avait fallu deux hommes forts pour faire sortir l'offrande de cette salle. »

30. Frère, soeur, une fois on m'avait offert un million cinq cent mille dollars, et j'ai refusé d'inscrire mon nom sur le chèque, et je leur ai dit de le reprendre. C'est ça. On m'a offert un chèque de vingt-cinq mille dollars sur l'estrade au Texas, où un propriétaire d'une société de pétrole là au Texas était venu et a dit que sa mère avait été guérie, et avait

quitté le fauteuil roulant. Il est simplement venu jusque-là, par avion. J'ai dit : « Monsieur », et j'ai déchiré le chèque sous ses yeux. C'est juste. Je suis un homme pauvre.

Quelqu'un m'a fait une offre, tout récemment, il a dit : « Frère Branham, nous allons vous acheter une belle Cadillac que vous allez conduire. »

J'ai dit « Une Cadillac ! » J'ai dit : « Moi, je vais traverser l'Arkansas, et certains de ces pauvres habitants de l'Arkansas sont là en train de récolter du coton, de vieilles petites mères, avec leurs mains toutes couvertes de graterons et tout, ou plutôt des épines de ce coton, pendant qu'elles le récoltent, et qu'elles traînent un sac, à demi-mortes des maladies gynécologiques et des choses comme cela, mangeant du lard gras avec du pain de maïs au petit déjeuner, et elles viennent mettre une offrande d'un dollar à ma réunion, et moi je roulerais à bord d'une Cadillac ? Non, non. Pas du tout. » J'ai dit : « Non, pas du tout, je ne ferai jamais cela... ?... » [L'assemblée applaudit.-N.D.E.] Merci.

31. J'aimerais être comme les gens qui viennent me demander de prier pour eux. Ça, oui. Si j'en avais le moyen, c'est sûr que je ne les laisserais même pas mettre des pièces de cinq cents et de dix cents pour payer la location de la salle. Et j'ai dit : « Non, je... si je recevais ce que je méritais, je marcherais à pieds. Est-ce que je ne me sentirais pas bizarre à ce moment-là, que les gens disent : 'Voilà frère Branham qui passe.' Une grosse Cadillac descendrait la rue alors que ces pauvres gars ne pourraient même pas se procurer une bicyclette ? Et puis, moi, je serais à bord d'une Cadillac. Ce n'est pas correct. Non, non. Je ne pourrais donc pas supporter cela.

Et cet homme avait fait une grave déclaration disant que je faisais des paris et tout. Je... C'était faux, mais Dieu s'est occupé de lui.

32. Et un jour, je me souviens d'un de mes amis, monsieur Reed, qui vient de... il se peut qu'il soit dans cette réunion ce soir. C'est possible que beaucoup parmi vous connaissent monsieur Reed. Il avait eu une attaque d'apoplexie, et ses mains pendaient comme cela, et le médecin disait qu'il allait mourir avant le matin. Ils m'ont appelé de loin en Floride, lorsque j'étais chez vous, et j'ai prié pour lui au téléphone. Dieu a épargné sa vie. Et il avait été... Et un soir, il sortait de... un jour là au... Quelle est cette petite ville où il y a ces grandes cavernes, là au Nouveau Mexique ? Carlsbad. Nous sortions, Billy et moi, nous descendions la rue, et voilà venir monsieur Reed avec son chauffeur, un homme de couleur. Et madame Reed essayait de l'aider, et il était... Et il m'a vu venir là, et il a gardé sa bouche ouverte en pleurant, il essayait d'essuyer les larmes de ses yeux.

Il a dit : « Frère Branham, hier soir vous avez appelé du numéro 25 jusqu'à 35, et le mien c'était le 36. » Il a dit : « Oh ! si seulement je pouvais entrer dans la ligne ! »

Et j'ai dit, j'ai dit : « Eh bien, Frère Reed, cela ne vous aurait pas guéri, frère. »

Il a dit : « Non, Frère Branham, mais j'aimerais savoir ce que j'ai fait. Si j'ai fait quelque chose, Dieu sait que j'en suis navré. » Il a dit : « Pourquoi dois-je alors marcher comme ceci tout au long de ma vie ? » Il a dit : « Je suis heureux d'être en vie, mais... tenant comme cela. » Le jeune homme et sa femme essayaient de le retenir comme cela.

Et j'ai dit : « Eh bien, monsieur Reed, je n'ai aucun moyen. » J'ai dit : « Ce soir, j'appelle simplement un certain nombre parmi ces cartes. » J'ai dit : « Si cela avait été l'intention de Dieu... »

33. Il a dit : « Eh bien, ça va. » Il a dit : « Frère Branham, je vais attendre jusqu'à ce que Dieu vous donne... qu'Il me montre si jamais je vais guérir ou pas, ou ce que je peux faire. » Le pauvre type... Pendant que je me tenais là, j'ai regardé, et venant de lui, j'ai vu un palmier qui se trouvait là. Je l'ai vu portant un complet brun, une chemise blanche et une cravate brune, il se tenait parfaitement droit, levant les mains et les bras, marchant comme ceci.

J'ai dit : « Frère Reed, AINSI DIT LE SEIGNEUR, je ne sais pas quand, je ne sais pas comment, je ne sais où ce sera, ce n'est pas ici, parce qu'ici il n'y a pas de palmiers. Mais

vous vous tiendrez quelque part, près d'un palmier, en complet brun, avec une cravate brune et une chemise blanche. Vous serez un homme bien portant. Est-ce cette année, l'année prochaine, ou dans dix ans ? Je ne sais pas, mais c'est AINSI DIT L'ESPRIT. »

34. Alors, je suis allé outre-mer en Finlande et ailleurs, je suis revenu, puis je suis allé, et ce soir-là, juste avant que j'aille à la réunion, frère Baxter, qui m'écoute en ce moment même, ici quelque part, était-était avec moi ; je me trouvais dans la pièce depuis trois jours, jeûnant et priant. Est-ce que je vous prends trop de temps ? [L'assemblée dit : « Non. »-N.D.E.] J'espère que non. Voyez-vous ? Je-je jeûnais et priais, et je ne voulais pas sortir pour manger. Et frère Baxter est venu et a dit : « Vous devez manger ce soir. » Alors, il m'a emmené à la cafétéria. Et juste au moment où nous entrions dans la cafétéria, il a dit : « Dites donc, a-t-il dit, nous sommes pratiquement pris au piège ici. » Il a dit : « Il y a certains de nos amis là-bas. » Et ils sont probablement aussi assis à côté maintenant. Et c'était eux qui avaient offert ce chapeau l'autre jour, les Willbank. Ce sont de très bons amis. Il a dit : « Ils vont sûrement chercher à vous parler. » Eh bien, ce n'est pas que je n'aime pas parler aux gens, mais lorsque cela commence, vous vous mettez simplement à révéler des choses. Alors, lorsque nous sommes sortis, frère et soeur Willbank m'ont effectivement rendu visite l'autre jour chez moi. Et ils se tenaient là, agités à cause de... ?... Il a dit : « Frère Branham, j'aimerais vous serrer la main. »

35. Et frère Baxter a dit : « Eh bien, écoutez. » Il a dit : « Ne lui parlez pas. » Et ils-ils ont dit : « Nous comprenons. » Ils sont très aimables. Il m'a simplement serré la main. Je suis sorti sur la rue. Et je me suis mis à descendre la rue, le Saint-Esprit a dit : « Retourne et va avec eux dans la voiture. » Je me suis dit que c'était juste l'impression que j'avais, et que je devais continuer. J'ai dit : « Frère Baxter, c'est une belle soirée. » Et il a dit : « Oui. » J'ai senti Quelque Chose m'arrêter. C'est comme si je ne pouvais plus avancer, je devenais... je n'arrivais plus à avancer. Je me suis aussitôt arrêté. Il a dit : « Qu'est-ce qu'il y a ? » J'ai dit : « Frère Baxter, je dois retourner et entrer dans la voiture avec les Willbank. » Il a dit : « Frère Branham, vous ne pouvez pas... » J'ai dit : « C'est l'Esprit du Seigneur. » Il a dit : « Ça va alors. » Ainsi, nous nous sommes retournés et nous sommes rentrés prendre place à bord de la voiture. J'ai dit : « Voulez-vous m'amener à l'hôtel, Frère Willbank ? » Il a dit : « Oui. »

36. Nous sommes allés à l'hôtel. Et lorsque nous sommes arrivés à l'hôtel-à l'hôtel, nous nous sommes mis à monter les marches, frère Baxter est entré. Je suis entré. Et Quelque Chose a dit : « Retourne parler à Willbank. » Je suis retourné ; j'ai dit : « Mes amis, j'espère qu'il n'y a pas de problème dans votre famille. Il y a ici Quelque Chose qui n'arrête pas de me dire de... à ce sujet. » J'ai dit : « De ne pas-de-de-de ne pas faire ceci, vous voyez. De ne pas entrer, et ainsi de suite. » Il a dit : « Eh bien, a-t-il dit, bon, il n'y a rien qui cloche chez nous, ou rien du tout. » J'ai dit : « Il y a quelque chose d'étrange. » Et frère Baxter était déjà parti ; il y avait une-une allée par là avec des fleurs ; c'était juste à l'hôtel, et frère Baxter se tenait là malgré ceci, tripotant les fleurs. Il a dit : « Entrez, Frère Branham. » J'ai dit : « Dans un instant. » Et j'ai dit : « Je ne sais pas ; il se passe quelque chose quelque part. » Et je suis resté là pendant environ trois ou quatre minutes.

37. Et j'avais l'impression que Quelque Chose avait dit : « Entre. » J'ai commencé à marcher pour entrer, et juste au moment où ils s'éloignaient, ils ont commencé à s'éloigner, je regardais descendre la rue, et s'arrêter juste là à côté d'un palmier, la famille Reed qui sortait. Il était là en complet brun, avec une cravate brune. Je regardais cela. Je l'ai regardé. Je n'ai rien dit du tout... ?... les deux bras en l'air et il criait : « Gloire à Dieu ! » Et le voici qui descendait la rue. Les gens pensaient que l'Armée du Salut se trouvait là. Et lui montait et descendait ces marches, ils allaient tous à la réunion.

J'ai dit : « Maintenant, allez à la réunion et assoyez-vous. Voyez-vous ? Ne dites rien ; asseyez-vous tout simplement là à la réunion. Il y a une bande de gens là-bas, ce soir. » J'ai dit : « Ce n'est rien d'autre que ces mêmes vieux esprits qui ont vécu là autrefois dans Ananias et dans ces sacrificateurs et qui avaient renié que le Seigneur Jésus est le même aujourd'hui, vivant dans des hommes. Le diable retire son homme, mais jamais son esprit, il continue simplement et attrape une autre personne. Et ainsi, donc, lorsque... ils ont continué comme cela.

La Bible dit : « Leur condamnation a été écrite bien avant. » Savez-vous que la Bible dit cela ? « Ils ont changé la grâce de notre Seigneur en dissolution. » C'est juste. Les Juifs... Et ensuite, remarquez ceci. Puis, ils sont arrivés là, ils étaient simplement nés pour être des incroyants.

38. Et voilà qu'ils étaient assis là. Et je me suis levé, et j'ai dit : « J'ai appris ici, conformément à ceci, que le FBI va me démasquer ce soir. » J'ai dit : « Très bien. Très bien. Vous les agents du FBI, où que vous soyez maintenant, ai-je dit, mon manager est parti, et ainsi de suite. Je vous invite à monter sur l'estrade et à me démasquer. Si j'ai fait quelque chose d'illégal, quelque chose de contraire à la Bible, quelque chose d'illégal envers les lois de la nation, ai-je dit, tout ce que vous voulez. Montez me démasquer ; dites-moi là où j'ai failli. » En effet, je savais qu'il n'y avait aucun agent du FBI. Alors, je me suis simplement tenu un petit peu là, j'ai attendu un petit peu.

J'ai dit : « Non, ça semble étrange que le FBI ne vienne pas. » J'ai dit : « L'estrade est là, montez, ai-je dit, si j'ai fait quelque chose de mal pour être démasqué, et... ?... qu'ils montent me le dire. Voici où se trouve la chose. Je suis tout simplement disposé à supporter la Parole du Seigneur, et à être démasqué par Elle. Voyez-vous ? » J'ai dit : « N'importe quoi que j'ai fait. »

39. Juste à ce moment-là, j'ai constaté un mouvement de ce côté-ci, et j'ai vu un objet noir traverser l'assistance et aller se suspendre juste ici sur l'estrade, au-dessus d'un homme qui était en complet gris, et sur un autre en bleu. C'étaient des prédicateurs.

J'ai dit : « Non, ce n'est pas le FBI. » J'ai dit : « Ils avaient dit qu'ils allaient me démasquer ce soir, ces gars qui ont fait cela n'ont pas assez de courage, ils se sont désistés. » J'ai dit : « Voilà ils sont assis juste là-haut. » J'ai dit : « Cet homme-ci en complet gris et celui-là en bleu. » Il s'est abaissé comme cela. J'ai dit : « Oh ! la la ! je pensais que vous alliez me démasquer. » J'ai dit : « Très bien. Vous n'êtes pas des agents du FBI ; vous êtes des prédicateurs rétrogrades. C'est exactement ce que vous êtes. » Demandez à tout celui que vous voulez, demandez à mon manager. J'ai dit : « Vous êtes des prédicateurs rétrogrades, et je vous défie au Nom du Seigneur Jésus, vous qui avez écrit ceci, disant que j'étais Simon le magicien. Si je suis Simon le magicien, et vous, des hommes saints, alors, venez sur l'estrade, et que Dieu me frappe de mort. Et puis, si je suis un homme de Dieu, et si vous avez tort, lorsque vous viendrez sur l'estrade, que Dieu vous frappe de mort. Venez maintenant. » Oui.

Ils sont restés assis là pendant un instant, et alors, j'ai dit : « Voyez-vous ce qui arrive ? » J'ai regardé et ils sortaient très vite de la salle, aussi vite que possible. J'ai dit : « Eh bien, nous allons attendre quelques minutes, jouez tout simplement : Crois seulement, ou quelque chose de ce genre, pour voir s'ils vont revenir. » Personne ne s'est montré, et personne depuis lors.

40. J'ai dit : « Voyez-vous ce que c'est ? Lorsqu'on en arrive à une confrontation pour leur... ?... Ce n'est rien d'autre que le diable ; c'est exactement ce qu'il en est. Exactement. » L'oeuvre de Dieu continue malgré tout ; « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. »

Que serait-il arrivé lorsque ce fou s'était rué vers l'estrade ce soir-là ? Tenez, aujourd'hui, j'ai appris ici par un ministre, lorsque je tenais la main des gens... Je sais que nous en avons eu des imitations ; c'est ça. Mais un ministre a dit, cet homme qui leur prend la main, et ainsi de suite comme cela, un ministre qui va coopérer dans ma prochaine réunion. Il se tenait là à l'estrade, il a dit : « Ce type est un spirite. C'est tout. » Il a dit : « Il est... il ne vaut rien. » Il a dit : « Il n'est qu'un spirite. » Il a dit : « C'est un démon. Il-lit les pensées. » Il a dit : « Il n'y a rien du tout dedans, dans sa main gauche. » Lorsque cela est arrivé la première fois, c'était avant que l'autre ne commence. Il a dit : « Ça ne vaut rien. » Et pendant que je prêchais, sa main s'est paralysée, du poignet jusqu'en bas. Et aujourd'hui, il a de grosses taches semblables à la lèpre ; ce n'est pas la lèpre, mais ce sont des taches semblables à la lèpre, partout sur sa main, sur cette même main, la mienne qu'il avait critiquée.

41. Je vous assure, frère, la Bible dit : « Il vaudrait mieux qu'on suspendît à votre cou une meule de moulin et qu'on vous jetât au fond de la mer. » C'est ça. Faites donc attention ! Sachez bien de quoi vous parlez. Voyez-vous ? Faites attention ! Et le nom de cet homme avait été écrit dans le journal pour collaborer volontairement à cette prochaine série de réunions. Voyez-vous ? Si vous ne comprenez pas, restez simplement tranquilles. Ne dites rien à ce sujet. Je n'aurais même pas voulu me retrouver là où se trouvait. Si je ne croyais pas cela, je n'aimerais même pas me trouver là où se trouve la chose. Je me tiendrais éloigné. Pourquoi ai-je dit cela ? Pensez-vous que je me tiendrais ici à l'estrade sans être sûr de ces choses ? Certainement que j'en suis sûr.

J'aimerais de nouveau lire une Ecriture, le verset 12 :

Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon, et aucun des autres n'osait se joindre à eux; mais le peuple les louait hautement.

Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus;

en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux. Oh ! la la ! après avoir interpellé dans son assistance deux personnes dont la vie n'était pas en ordre devant Dieu, l'ombre de cet homme est passée, et alors ? Ceci ce n'est pas ma Parole. Je ne répondrai pas de ceci. Le Saint-Esprit inspiré de Dieu a écrit ces saintes Ecritures. Croyez-vous cela ? Et je donnerais volontiers ma vie pour montrer que ceci est la Vérité. Ecoutez.

La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs; et tous étaient guéris.

42. Croyez-vous cela ? Ecoutez. Un homme rempli de l'Esprit, né de la pentecôte, un homme de Dieu rempli du Saint-Esprit, appelé à sortir, et séparé, s'est tenu là sous l'inspiration, ne sachant rien de ce qu'avaient fait Ananias et Saphira ; mais lorsqu'il est arrivé, ils sont entrés dans la salle, le Saint-Esprit a révélé ce qui s'était passé. Et Dieu leur a fait payer leur iniquité. Et les gens croyaient en Jésus, le Christ ressuscité, pas en Pierre, le Christ ressuscité qui avait promis : « Je serai avec vous, même en vous. » Et même l'ombre de cet homme qui passait dans la rue, sans prier pour personne, il descendait la rue, et tous les malades, les affligés, les infirmes, les boiteux, et ceux qui avaient des esprits impurs étaient guéris. Cet homme qui avait vécu avec—dans l'adultère, dans l'impureté, et tout comme cela... Ce sont des esprits impurs qui amènent les gens à faire des choses impures. Tous...

Alors, si Jésus est le même ce soir, si le fait de coucher à l'ombre de Pierre produit de tels résultats, qu'en est-il d'ici même, car c'est la même manifestation de Jésus-Christ ici parmi nous ? Il ne s'agit pas de l'ombre de Pierre ; il s'agit de la foi dans le Fils de Dieu. Amen. Croyez-vous cela ?

43. Prions. Père céleste, ô Dieu, aie pitié. Je regarde ces gens, Père, et je pense à cette Amérique, mon beau pays ; je l'aime, Seigneur. Oh ! quel merveilleux pays ! Nous avons encore la Bible ouverte. Nous avons des hommes de Dieu qui, sans crainte, se tiennent là, proclamant la Parole. Ô Dieu, notre nation a commencé à manger de l'autre arbre, tout à fait par l'instruction. Nos séminaires et tout, les gens doivent en sortir dotés d'un grand savoir, sinon on ne les recevra pas. Il vous faut être membre de leur propre organisation. Ils doivent être bien formés et bien enseignés. Oh ! quel obstacle ! Comment un homme appelé de Dieu gagnerait-il des milliers d'âmes pendant qu'il est à l'école, là-bas, qui ôte de lui ce que Dieu a placé en lui. Quel dommage ! Ô Seigneur, que puis-je faire à ce sujet ? Je suis un petit homme insignifiant, illettré, méritant que toute la colère de Dieu se déverse sur moi, sans instruction, né dans une famille impie, élevé par un parent qui était un contrebandier d'alcool... comment, ô Dieu, comment as-Tu pu me sauver ? C'est un mystère pour moi.

44. Et que vaut ma voix ? La seule chose que je peux faire c'est donner ma voix au mieux de ma connaissance, et implorer miséricorde. Je suis vraiment reconnaissant que Tu m'aies sauvé, Seigneur. Ce soir, Tu m'as sauvé et Tu m'as guéri. Tu m'as fait grâce et Tu m'as envoyé parler aux autres de l'amour de Ton Fils Jésus. Et, Seigneur, de tout mon cœur, dans toute la nation et partout dans le monde, j'ai essayé de décrire cet amour. Et cela a produit de grandes campagnes et de grandes réunions qui balayaient le monde ce soir. Combien nous T'en remercions. Et puis, penser que des hommes corrompus d'entendement...

Mais Tu as dit : « De même que Jannès et Jambres s'opposèrent à Moïse, de même ces hommes s'opposent à la vérité. Ne parvenant jamais-jamais à la connaissance de la vérité. »

Maintenant, Seigneur, je Te prie ce soir de nous accorder que Ta Sainte Présence soit de nouveau avec nous. Juste quelques soirées de plus, alors que nous terminons ici. Ces gens très aimables sont assis ici dans cet auditorium. Seigneur, combien je Te remercie pour ces hommes et ces femmes nés de nouveau, qui sont assis dans cette salle, des chrétiens célèbres, des fils et des filles de Dieu ; des gens qui, si je devais avoir le privilège de-gagner une place pour arriver au Ciel, je vivrais avec eux dans les âges éternels. Et les voici ce soir, offrant une partie de leur subsistance pour voir les réunions se poursuivre, ils sont assis là sur ces vieux sièges surchauffés, s'éventant à l'aide des éventails, et aussi fidèles que possible, ils viennent chaque soir.

45. Que tout le monde dise ce qu'il veut, et les taxe de tout ce qu'il veut, ils croient toujours, et continuent carrément à venir, rien ne les fait partir. Ô Dieu, bénis-les, je T'en supplie, Père. Qu'ils reçoivent Tes plus riches bénédictions.

Et je me tiens là comme Moïse d'autrefois, se tenant à la brèche pour le peuple ; ô Dieu, bénis ce peuple. Bénis les pasteurs, et les églises, chaque église qui-coopère. Et même celles qui ne coopèrent pas, qui sont indifférentes, ô Dieu, je prie pour cette seule chose : qu'ils aient ce merveilleux, cet heureux et glorieux privilège que les chrétiens ont, et qu'ils marchent dans la Lumière. Accorde-le, Seigneur.

Nous ne le faisons pas pour nous singulariser, Seigneur. Mais si je devrais me taire, alors, juste de penser que des milliers seraient morts. Ô Dieu, et maintenant, certains d'entre eux gagnent des milliers d'âmes pour Toi, et des dizaines de milliers, des centaines de milliers d'âmes sont gagnées, juste à cause de grands ministères de guérison qui offrent ce privilège aux gens.

46. Ô Dieu miséricordieux, alors agis sur nous ce soir de manière miraculeuse, de manière remarquable, et manifeste Ton amour envers nous. Car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

[Espace vide sur la bande-N.D.E.] ... tel qu'Il me dit de parler. Je ne fais que ce qu'Il me dit de faire. Que tous ceux qui comprennent cela disent simplement : « Amen. » [L'assemblée dit : « Amen. »] Très bien. J'aimerais que vous vous en souveniez. Croyez cela de tout votre coeur. Et que Dieu se manifeste à vous.

47. Maintenant, pour bien faire, chaque soir j'ai essayé avec respect d'être tout aussi prévenant envers cette assemblée. C'est très dur. Je pourrais me tenir là, et peut-être que je vais-je vais vous révéler ceci. Lorsque vous me voyez m'adresser à différentes personnes, j'observe cette Lumière. Lorsque je suis sous l'onction, je La vois. Je ne La vois pas maintenant. Lorsque l'onction vient, c'est alors que je La vois. Et je surveille Cela, c'est donc pour cette raison que je ne permets pas des appareils photo à flash, c'est parce que tôt ou tard je La vois se déplacer. Pendant que je La surveille, si l'appareil photo émet un flash, cela me dérouté, et cela détourne mon attention (Voyez-vous ?). Je rate quelque chose. C'est pour cela que je dis : « Ne prenez pas de photo pendant que je- pendant que je prie et pendant que l'onction est là. » Ce n'est que la souveraineté de Dieu. C'est juste. Et je viens et j'essaie d'être sincère avec chacun de vous, j'essaie d'être juste, pour... simplement ce que je pense être la meilleure chose pour vous. Je- je distribue beaucoup de cartes de prière, chaque jour. Et j'appelle donc à partir d'un certain numéro, sans savoir où, Dieu au Ciel le sait, ma Bible est sur mon coeur, je ne sais rien du tout par où commencer dans cette ligne de prière ce soir, avec une centaine de cartes que mon fils a distribuées, je ne sais pas laquelle appeler. Et Dieu, qui est mon Juge, sait cela. Je ne sais pas par où appeler. Ce que... nous disons tout simplement...

Billy ne sait pas, lorsqu'il distribue... il vous remet une carte ; vous remplissez cela. On les prend ici même et les donnent aux ministres, avec votre nom et votre adresse écrits dessus et ainsi de suite ; on vérifie cela avec vous, afin qu'on puisse avoir votre témoignage et dévoiler cela en public.

D'abord votre témoignage doit être authentique, cela doit porter votre nom, sinon ce n'est pas valable. Voyez ? Et ainsi donc, lorsque vous donnez votre témoignage, là c'est vous. Ce n'est pas ce que moi, j'ai dit ; c'est ce que vous avez dit. Nous aimerions que votre médecin le dise. Ensuite, nous avons la déclaration du médecin. Après, nous mettrons cela dans un livre afin que l'on puisse vérifier cela.

48. Maintenant, il y a cent cartes... Quelle série as-tu distribuée, Paul ? Série P. La carte de prière, sur... Vous verrez le nom, elle porte votre nom et votre adresse, et ainsi de suite, au recto, et au verso il y a une lettre et un numéro : P, de 1 à 100.

49. Maintenant, le Dieu Tout-Tout-Puissant connaît toutes choses. [Espace vide sur la bande-N.D.E.] ... duquel je vous appelle, et juste là où Il me met à l'esprit, c'est alors à ce moment-là que j'appellerai.

Il me disait aujourd'hui que les gens avaient lu cela. « Je n'ai pas besoin de ces cartes de prière. » La carte de prière, c'est juste pour vous aider à monter sur cette estrade. Cette carte de prière n'a rien à voir avec votre guérison. Eh bien, il y a plus de gens qui sont guéris là-bas (qui ne savent rien de la carte de prière, et qui n'ont jamais reçu de carte de prière), qu'il y en a ayant des cartes de prière. Savez-vous cela ? Suivez le Saint-Esprit le soir lorsqu'Il se met à se mouvoir, touchant ces gens qui n'ont même pas de cartes de prière. Voilà la différence.

Je crois que je vais faire autre chose immédiatement. Combien de gens ici n'ont pas de cartes de prière ? Faites voir votre main. Levez la main, partout, ceux qui n'ont pas de cartes de prière.

50. Très bien, cette rangée, la deuxième rangée juste là, j'ai vu une masse presque compacte de vous là-bas qui n'avez pas de cartes de prière. Très bien. Vous qui n'avez pas de cartes de prière, en commençant par là au bout, venez par ici. Oui. Vous là-bas qui n'avez pas de cartes de prière, et ensuite c'est vous. Les autres, que tout le monde reste tranquille maintenant. Vous le suivant, le suivant, le suivant, le suivant, venez le long de cette rangée-là, vous qui êtes malades et qui n'avez pas de cartes de prière, tenez-vous debout par là. Très bien.

51. Maintenant, que ce groupe-là vienne, juste comme cela, ceux qui n'ont pas de cartes de prière. Frère Baxter, descendez là et veillez à ce qu'aucun d'entre eux ne vienne, juste comme cela, jusqu'à ce que je les appelle. Billy, descends par ici et aligne-les. Ceux qui n'ont pas... vous qui n'avez pas de cartes de prière. Vous qui avez des cartes de prière, tenez-vous tranquilles juste une minute.

52. Combien parmi vous qui êtes ici ont des cartes de prière ? Faites voir votre main. Il semble qu'il n'y en a pas, personne aux balcons, personne là derrière, et personne par ici. Très bien.

Je crois, si le Seigneur le veut... Etiez-vous dans cette ligne, madame ? Vous-vous n'avez pas de carte de prière ? Huh-huh ? Vous n'avez pas de carte de prière ? Très bien. Maintenant, tenez-vous simplement-simplement tranquille pendant un instant. Maintenant, je vais prendre ceux qui ont des cartes de prière, dans un instant, si le Seigneur le veut ; mais vous, gardez vos cartes de prière, pendant un instant. Voyez ? Afin que vous puissiez voir, il ne s'agit pas de votre carte de prière, cela n'a rien à faire avec la chose. Très bien.

As-tu une carte de prière, chérie ? Très bien. Garde simplement ta carte de prière ; je t'appellerai dans un-dans un instant, si je peux. Oui. OK, chérie. J'appelle ceux qui n'ont pas de cartes de prière. Voyez-vous ? Très bien.

53. Maintenant, nous en avons quelques-uns juste là maintenant. Bon, Frère Baxter, maintenant, tenez-vous là au bout, juste par ici. Et dès que j'appelle, la ligne suivante commencera à avancer là-bas ; vous qui n'avez pas de cartes de prière, gardez vos mains levées. Maintenant, attendez, maintenant, juste un instant, juste une minute, ne vous levez pas. Juste une minute. Ceux qui n'ont pas de cartes de prière ; parcourez toute la salle, partout, ceux qui n'ont pas de cartes de prière. Voyons si je peux en avoir une masse compacte quelque part. Oui. Très bien.

Très bien, maintenant patientez, restez juste là. Quand je vais appeler, je pourrai peut-être appeler une rangée là derrière, j'ai vu un groupe de gens là, et ensuite, à peu près la troisième ou la quatrième rangée derrière, il y avait un groupe de gens qui n'avaient pas de cartes de prière ; et il y a un groupe de gens assis juste par ici, à cette deuxième rangée ici, qui n'ont pas de cartes de prière. Très bien.

Maintenant, soyez simplement-simplement révérencieux. Ceux qui n'ont pas de cartes de prière maintenant. Bon, que tout le monde soit révérencieux. Bon, inclinons la tête partout.

54. Père céleste, je n'aimerais pas décevoir ces gens qui ont des cartes de prière, qui sont venus ici avec révérence, comme nous le leur avons demandé, et qui sont assis ici, car-car dans cette réunion, car ils... Et cet après-midi, dans cette salle surchauffée pour... et recevoir des cartes de prière. Mais Bien-Aimé Père céleste, que ces gens comprennent

qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des cartes de prière pour guérir les malades, il faut la foi dans Ton Fils Jésus-Christ pour guérir les malades. Et nous voulons qu'ils le sachent, Seigneur. Et je Te prie maintenant d'honorer et de tenir compte de l'effort qui a été fourni ce soir. Ô Dieu, accorde-le, je T'en prie. Juste au moment où Tu as changé ma pensée, en me tenant juste ici sur cette estrade, en ce moment même, c'est pourquoi Tu fais ceci, je ne le sais pas, je l'ignore. La seule chose que je sais, c'est que Tu m'as dit juste en ce moment, lorsque l'Ange du Seigneur est venu ici et a dit : « N'appelle pas ces cartes de prière. » Et j'obéis à ce que Tu as dit de faire. Je suis tout simplement... Je ne sais pas ce que Tu fais. Peut-être que quelqu'un va monter ici, qui est réellement à l'article de la mort, et que ceci sera sa dernière soirée.

Seigneur, je Te prie, si c'est le cas, d'avoir pitié de lui et de le guérir. Accorde-le, Seigneur, tout ce que Tu vois. Tu fais toutes choses bien. Exauce la prière de Ton serviteur, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

55. Très bien. J'aimerais (Si quelqu'un veut bien m'apporter un peu d'eau, s'il vous plaît, je parle depuis un certain temps.)...

Maintenant, j'aimerais que tout le monde soit révérencieux. Et j'aimerais que vous qui êtes là-haut au balcon, vous qui n'avez pas de cartes de prière, vous qui n'avez pas de cartes de prière, lorsque je vous appellerai, si Dieu parle, j'aimerais que vous qui n'avez pas de cartes de prière, où que vous soyez, je dois parler à celui vers qui le Saint-Esprit me conduit. J'observerai la Lumière, et Elle sera suspendue au-dessus de la personne. Voyez-vous ? Mais on dirait qu'au balcon, particulièrement, et juste par ici, il n'y a pas de cartes, et c'est comme s'il n'y a pas de cartes de prière tout du long, là-bas dans cette partie-là, et juste là au fond, il y a en quelque sorte... là tout au fond. N'est-ce pas vous tous qui avez gardé la main levée, et vous n'avez pas de cartes de prière, là derrière ? Très bien. C'est bon. Très bien. Que tout le monde soit révérencieux maintenant, croyez tout simplement-tout simplement de tout votre coeur. Dieu accomplira cela.

56. Maintenant, madame, est-ce que vous venez en croyant ? Croyez-vous de tout votre coeur que Dieu vous accordera la guérison ? Très bien, avancez. Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur que je suis serviteur de Dieu ? Le croyez-vous ? Très bien. Maintenant, vous n'avez même pas une carte de prière pour montrer que... Et vous êtes simplement entrée ce soir, et vous vous êtes assise, probablement que vous êtes entrée dans la réunion, eh bien, vous étiez juste assise là, un peu surprise que je vous aie appelée. Eh bien, je suis-je suis simplement votre frère. Je dis « frère », parce que vous êtes une chrétienne. Vous êtes une croyante. J'ai su cela parce que votre esprit est le bienvenu, car vous êtes une chrétienne, une croyante.

Et vous comprenez que vous et moi, nous devons nous tenir au Trône de jugement de Christ. C'est juste. Et je m'adresse à vous juste comme notre Maître s'adressait à la femme au puits. Croyez-vous que c'est Jésus-Christ qui a parlé à la femme au puits, et qui a dit : « Apporte-moi à boire... » Il voulait engager une conversation avec elle. Et qu'essayait-il de faire ? Si je vous le disais, vous pourriez ne pas le comprendre tout de suite. Mais Il essayait de capter son esprit (Vous voyez, voyez ?), pour voir de quoi il s'agissait. Il a compris sa pensée, vous voyez, ce qui se passait. Il savait à quoi les gens pensaient. Voyez ? Il essayait...

57. Maintenant, aujourd'hui les gens Le traiteraient de liseur de pensées, n'est-ce pas ? Le diable a une contrefaçon de la chose, là-bas. Le diable a une contrefaçon de chaque chose authentique que Dieu possède. Cela montre que du fait que le diable a quelque chose par là, une contrefaçon de la chose, cela montre qu'il existe une chose authentique de laquelle cette contrefaçon a été tirée. Est-ce juste ? Bien, tout le monde sait que cette chose est fausse. Ça c'est le diable. Mais un chrétien peut faire la distinction entre le diable

et Dieu. S'il ne le peut pas, il a vraiment besoin d'une expérience avec Dieu, n'est-ce pas ? C'est juste.

Maintenant, la raison pour laquelle je vous parle, c'est pour capter votre-votre esprit, pour voir ce qui est-pour voir ce qui se passe à l'intérieur. Et je ne dis que ce que je vois. Mais si je suis en mesure de savoir ce qui ne va pas en vous, alors, vous allez croire que je suis son prophète, n'est-ce pas ?

Je vois que vous avez été secoué dernièrement. Quelque chose est arrivé et vous a donné une très forte secousse. Pas vrai ? Vous avez deux ou trois choses qui ne vont pas en vous. Ce que vous craignez, c'est quand même le cancer, n'est-ce pas ça ? Est-ce là ce qui ne va pas en vous ? Et vous avez... Et vous êtes aussi anémique. Vous souffrez de l'anémie et d'une maladie gynécologique. Ça fait longtemps que vous êtes aussi nerveuse, mais votre souci principal, c'est que vous avez peur que le cancer vous ôte la vie. En effet, cela va vous ôter la vie, si Dieu ne vous fait pas grâce. Est-ce juste ? Si c'est le cas, levez la main à l'intention des gens.

58. Maintenant, à vous imposteur, qui avez dit que c'est de la télépathie, que je lis cela sur une carte de prière, n'avez-vous pas honte de vous ? Que Dieu ait pitié de votre âme pécheresse. Dieu s'occupera de vous pour cela. Très bien, approchez, soeur, pour votre guérison.

Dieu Tout-Puissant, ait pitié de cette précieuse dame. Elle se tient ici, Seigneur, elle comprend qu'elle est à la fin de son voyage. Et je Te prie, Bien-Aimé Père céleste, de la guérir et de la rétablir. Accorde-le, Bien-Aimé Seigneur, pendant que Ton Esprit est ici en ce moment pour lui révéler son état, et là où elle était, et ce que le... ils-ce qu'on lui a dit lorsqu'on l'a examinée et ainsi de suite. Tu es ici, Seigneur, pour la rétablir. Je la bénis, maintenant, au Nom de Jésus, le Fils de Dieu, que Tu la guérisses et la rétablisses.

Toi cancer qui la déranges, Satan, au Nom de Jésus-Christ, en tant que serviteur de Dieu, je dis : « Sois maudit. Ce n'est pas de moi que tu as peur, mais c'est de Lui. Alors, j'ai eu égard à Son Nom, étant un chrétien, et ayant été ordonné pour cette oeuvre, sors de cette femme, au Nom de Jésus-Christ ! »

Maintenant, ma soeur, rentrez chez vous et oubliez tout au sujet de votre cancer ; oubliez tous les autres problèmes. Vous allez vous rétablir. Me croyez-vous ? Très bien. Partez maintenant en vous réjouissant, disant : « Grâces soient rendues à Dieu. » Et soyez heureuse.

59. [Frère Branham se racle la gorge.-N.D.E.] Ma voix est devenue un peu rauque à force de trop parler. Eh bien, que tout le monde soit révérencieux. Très bien, amenez-le immédiatement. Croyez-vous, monsieur ? Je vous suis inconnu. Je crois que je ne vous connais pas. Il est possible que je vous aie vu quelque part. Si tel est le cas, je ne me souviens pas de vous. Vous m'avez vu. D'où venez-vous ? Juste ici ? De, oh ! de la Floride. C'est là que vous m'avez vu ? Oh ! à Miami, il y a longtemps, lorsque j'étais là. Oui, monsieur. Eh bien, pour ce qui est donc de vous connaître, cependant, je ne vous connais pas. Vous m'avez simplement vu.

60. Maintenant, si je suis prophète de Dieu, et vous savez qu'il m'est tout à fait impossible de savoir ce qui ne va pas en vous, si je suis prophète de Dieu, alors Dieu peut me révéler votre problème. Est-ce juste ? Et dans ce cas, si je-si je le peux par la puissance de Dieu, vous croirez alors de tout votre coeur, que Dieu m'a envoyé, est-ce juste ?

Monsieur, vous souffrez d'un mal de la gorge. N'est-ce pas ça ? Oui, oui. Maintenant, je n'ai aucun moyen du tout de le savoir, mais, je vous vois vous tenir la gorge comme cela, et [Frère Branham produit le bruit d'un raclement de gorge.-N.D.E.] vous avez cela à votre gorge. Très bien. Venez ici maintenant, et vous pouvez être guéri.

61. Bien-Aimé Père céleste, sur base de la confession de cet homme, reconnaissant qu'il est chrétien, et le voyant prier pour cette maladie, Seigneur, je le bénis maintenant et j'ordonne que cette maladie de la gorge le quitte au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, frère. Partez maintenant et portez-vous bien.

Disons : « Grâces soient rendues à Dieu ! » [L'assemblée dit : « Grâces soient rendues à Dieu ! »-N.D.E.] Amen. Très bien.

62. Si je suis prophète de Dieu, je saurai ce qui ne va pas en vous (est-ce juste ?) tout comme Jésus le savait au sujet de la femme au puits. Très bien. Si je vous dis exactement ce qui ne va pas en vous maintenant même, allez-vous croire que je suis Son prophète ? Vous souffrez d'une maladie du coeur. Est-ce juste ? Vous avez souffert d'une maladie du coeur. Maintenant, rentrez chez vous et portez-vous bien au Nom du Seigneur Jésus.

Disons : « Gloire au Seigneur ! » [« Gloire au Seigneur ! »] Que tout le monde soit révérencieux.

Maintenant, l'Esprit de Dieu est en train d'agir dans l'assistance. La foi commence à agir. Ecoutez-moi, considérez ceci.

63. Vous m'êtes inconnu. Je ne vous connais pas. Il se fait tout simplement que vous êtes entré et vous vous êtes assis, et vous avez été appelé ici sur l'estrade. Je ne vous connais pas, je ne sais rien à votre sujet ; je ne vous ai jamais vu de ma vie. Nous sommes de parfaits inconnus l'un pour l'autre. Mais Dieu peut me révéler, et vous-vous pourrez... Je ne peux pas vous guérir, mais vous ne pouvez pas cacher votre vie maintenant. Vous le savez. Vous ne pouvez pas la cacher. Et vous êtes conscient qu'il se passe quelque chose, n'est-ce pas ? Je regarde une vision. Je vois que vous essayez de vous déplacer un matin, en sortant du lit. Vous souffrez de l'arthrite. Est-ce juste ? Vous êtes guéri. Que Dieu vous bénisse au Nom de Jésus-Christ ; partez et portez-vous bien. Très bien.

Disons : « Gloire à Dieu ! » [« Gloire à Dieu ! »] Croyez-vous de tout votre coeur ?

Voulez-vous Le servir ? Le voulez-vous ? Très bien, poursuivez votre chemin et portez-vous bien au Nom de Jésus-Christ. C'est ça l'attitude ; c'est ça l'attitude qu'il faut avoir pour être guéri. Très bien.

Disons : « Gloire au Seigneur ! » [« Gloire au Seigneur ! »]

64. Approchez. Oh ! oui. Je vous reconnais, mon frère. J'aimerais vous serrer la main. Oui. Vous venez de Louisville. Oui, je me souviens de vous. Vous êtes venu ici afin que l'on prie pour vous. J'ai oublié ce qu'était votre maladie, mais vous avez été récemment guéri d'un cancer, et il y a une espèce de... Vous êtes venu chez moi me parler, et vous aviez une sorte de gonflement sur le côté, ou quelque chose comme cela. Et vous avez dit que vous viendriez ici à la réunion, et... Etes-vous arrivé aujourd'hui ? Oh ! vous étiez ici la semaine passée. Cet homme était en train de mourir d'un cancer il y a quelques mois. Le voici guéri. Quelque chose s'est installé, il travaille pour le compte d'une compagnie de chemin de fer, et il a un certain gonflement sur le côté, n'est-ce pas cela... la rate. Et il a dit : « Frère Branham, j'aimerais venir lorsque vous êtes sous l'onction. Je-je-j'aimerais bien le faire. »

Alors, je connais bien cet homme. Je le connais, j'aimerais que vous le sachiez. Je-je connais cet homme. Et de cette manière, j'aimerais prier pour lui pendant que l'onction est là, je sais ce qui ne va pas en lui, parce qu'il était venu chez moi, et ce qui est arrivé. Mais j'aimerais prier pour lui pendant que l'onction est là. Je ne vous ai pas vu dans la ligne, monsieur. Etiez-vous dans cette ligne que j'ai appelée ? Je ne le savais pas. Approchez, et prions.

Maintenant, Père céleste, voici mon frère qui se tient ici et qui fait beaucoup de choses merveilleuses. Et je le vois assis dans le petit tabernacle, là-bas, lorsque je suis sorti, il a dit : « Frère Branham, lorsque vous tiendrez une réunion, j'aimerais m'approcher pendant que l'onction sera là. » Et maintenant, Père céleste, souffle maintenant même, alors qu'il

voit Ton Esprit se mouvoir et qu'il sait qu'il ne s'agit pas de son frère Branham ici présent. C'est Toi qui Te tiens là. Et je le bénis, Père, pour sa vaillante foi, et je maudis cette maladie qui est sur son côté. Au Nom de Jésus-Christ, que cela le quitte, et puisse-t-il vivre longtemps et heureux, se réjouir et être heureux, et qu'il accomplisse l'oeuvre de Dieu pour le reste de ses jours, au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen. Et que Dieu vous bénisse, frère. Rentrez chez vous maintenant et portez-vous bien.

Disons : « Gloire à Dieu ! » [« Gloire à Dieu ! »] Que tout le monde soit respectueux, s'il vous plaît.

65. Très bien. Approchez. Que pensez-vous ? Croyez-vous en moi ? Je vois que vous êtes très nerveuse. Très bien. Eh bien, c'est parfaitement en ordre. C'est normal que vous soyez nerveuse, vous tenant là en un moment comme celui-ci, mais vous m'êtes inconnue. Je ne vous connais pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, je ne sais rien à votre sujet. Dites, j'aimerais d'abord vous dire quelque chose. Vous n'êtes pas de ce pays. Vous venez de quelque part outre-mer. Je vois des eaux ondulantes, pendant votre traversée. Vous venez soit–vous venez soit du sud du Mexique, soit de l'Amérique du Sud. Je vois l'Amérique du Sud. Est-ce juste ? C'est juste. Et vous souffrez du cancer. Est-ce juste ? Approchez.

66. Dieu Tout-Puissant, au Nom de Ton Fils Jésus, je bénis cette femme et je maudis le cancer, je la renvoie chez elle pour être bien portante. Satan, quitte cette femme ; sors d'elle, au Nom de Jésus-Christ ! Descendez de l'estrade en vous réjouissant, retournez en Amérique du Sud et portez-vous bien au Nom du Seigneur Jésus.

Approchez, madame. Croyez-vous de tout votre coeur, pendant que vous venez ? Croyez-vous en Dieu ? Levons simplement les mains et offrons un mot de louange.

67. Notre Père céleste, nous Te louons. Tu es ici ; rien ne peut Te faire obstacle. Tu sais toutes choses. Seigneur Jésus, Tu connais la fin dès le commencement. Tu sais toutes choses. Je Te prie de bénir, Seigneur, ce soir, chacune de ces personnes et de les rétablir. Exauce la prière de Ton serviteur, alors que je Te loue et Te remercie au Nom de Jésus-Christ. Amen. Très bien. Que tout le monde soit révérencieux.

Bon, où est votre carte de prière ? Tenez-la un instant. Voyez-vous ? Une minute. Où est votre carte de prière ? Levez les mains. Je veux dire les cartes de prière. Vous voyez, il ne s'agit pas de votre carte de prière ; c'est simplement–seulement pour chercher que quelqu'un s'aligne ici. J'espère que vous comprenez.

68. Bon. Mettez-vous à prier, vous qui êtes dans l'assistance, et croyez en Dieu. Je sais où je me tiens maintenant. Je sais où je me tiens. Je sais que Dieu est avec moi. Je sais qu'Il est ici. Et je ne crains rien parce qu'Il est ici. Il m'a dit : « Je me tiendrai à tes côtés, rien ne tiendra devant toi tous les jours de ta vie. » Je crois en Dieu et je sais où je me tiens.

Cette anémie vous a quittée, alors vous pouvez rentrer chez vous maintenant et être guérie. Voyez-vous ?

Voyez-vous cette dame de couleur qui lève la main juste là, à l'instant même là-bas, celle qui porte ce vêtement blanc, elle souffre de l'estomac, elle se tient juste là, à environ quatre rangées, environ trois ou quatre rangées, elle porte une blouse blanche là, elle souffre de l'estomac. Oui, oui. Vous ne–vous n'avez pas de carte de prière ? Vous n'avez pas de carte de prière ? Très bien. Vous souffrez de l'estomac, n'est-ce pas ? Très bien. Je vous ai vue là-haut, vous tenant, et essayant de vomir et de rejeter votre nourriture ; c'est la dyspepsie. Est-ce juste ? Est-ce juste ? Levez la main, agitez-la comme ceci. Très bien. Vous pouvez rentrer chez vous et manger maintenant votre nourriture. Vous êtes guérie au Nom de Jésus-Christ, rentrez chez vous.

69. Je vois un ministre qui prêche sur une estrade. Je le vois se faire examiner. Il est assis juste là au bout, portant un complet brun. N'êtes-vous pas un ministre de l'Évangile ? Est-ce juste ? Très bien. Vous souffrez d'une certaine maladie à l'estomac, ou plutôt au colon, au colon, une maladie intestinale. N'est-ce pas ça ? Vous avez des amibes dans les intestins. Très bien. Désirez-vous être guéri ? Croyez-vous que je suis prophète de Dieu ? Croyez-vous que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ? Bien sûr, vous croyez. Très bien. Rentrez chez vous et portez-vous bien maintenant, Révérend, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Croyez en Dieu. Ayez foi en Dieu.

Cette dame assise juste là, portant un chapeau blanc... ?... en train de s'éventer avec son éventail dans tous les sens comme ceci, vous souffrez du diabète, mais qui... Il y en a deux aussi, elle peut aussi être guérie, si vous voulez vous tenir debout. Vous qui regardiez de côté par là, levez-vous. Est-ce juste ? Si c'est le cas, levez la main, sans votre carte. Très bien. Rentrez chez vous maintenant et portez-vous bien au Nom du Seigneur Jésus. Ayez foi en Dieu. Croyez-vous en Lui ?

70. Vous étiez aussi anémique. Est-ce juste ? Vous qui êtes debout juste là derrière cette dame-là, est-ce juste ? Très bien. Vous pouvez rentrer chez vous et être bien portant. Vous n'avez pas besoin de carte.

Cette dame de couleur, là, elle souffre d'une maladie gynécologique, là. Elle a-t-elle non plus n'a pas de carte de prière. Vous voulez être guérie ? Si vous le voulez, c'est très bien. Vous pouvez recevoir cela. Si vous voulez bien vous tenir debout et croire. Très bien. Acceptez cela. Que Dieu vous bénisse. Rentrez chez vous et portez-vous bien. Très bien. Croyez-vous en Dieu ?

71. J'ai vu Quelque Chose d'autre briller ici au coin, il y a un instant. Je crois que Cela se trouve au-dessus de cette dame au... assise ici juste à côté d'un homme qui est au bout... Non, ce n'est pas elle. C'est cette dame, là au coin. Quelque chose ne va pas dans... une maladie de la vessie, il y a un écoulement de la vessie. Est-ce vrai, madame ? Si c'est le cas, levez-vous, et tenez-vous là... Est-ce juste ? Est-ce vrai ? Très bien, vous pouvez rentrer chez vous et être bien portante au Nom du Seigneur Jésus.

Croyez-vous en Lui de tout votre cœur ? Qu'en est-il de vous qui êtes par ici ? Croyez-vous en Dieu ? Où sont donc ces gens qui n'avaient pas de cartes de prière mais qui croient ? Très bien. Alléluia !

Je vois assis là un homme qui a un problème à la colonne vertébrale, il est assis juste là, portant une chemise de couleur. N'est-ce pas juste ? C'est ça. Vous voulez être bien portant ? Dites, n'est-ce pas là votre femme qui est assise là à côté de vous ? Elle souffre de la même maladie, n'est-ce pas ? Très bien. Vous pouvez tous les deux rentrer chez vous et être bien portants. Que Dieu vous bénisse. Croyez-vous de tout votre cœur ?

72. Pourquoi avez-vous tapé les mains, monsieur, là en chemise verte avec cravate ? Oui. Vous êtes tourmenté aussi, n'est-ce pas ? Oui, oui. Écoutez. Il y a une chose dont vous avez besoin par-dessus tout, c'est le salut. N'est-ce pas ça ? Il vous faut accepter Jésus comme votre Sauveur. Est-ce juste ? L'acceptez-vous ?

Tenez-vous debout, si vous voulez accepter Jésus-Christ comme votre Sauveur. Maintenant, voulez-vous que je vous dise de quoi vous souffrez ? L'hypertension. Cela va vous quitter maintenant. Vous pouvez rentrer chez vous, étant sauvé et guéri. Que Dieu vous bénisse.

La dame qui est assise là à côté de lui, elle est un peu anémique, celle qui est assise là à côté de lui, et qui est dans... elle peut aussi être guérie, si elle le désire. Et tenez-vous debout, la dame... ?... celle qui est assise juste là. C'est ça. Vous pouvez rentrer chez vous et être guérie de cette maladie, si vous le désirez.

Disons : « Gloire à Dieu ! » [« Gloire à Dieu ! »-N.D.E.] Aie pitié. Que Dieu ait pitié... ?...

73. La dame qui est assise juste là, la petite dame là-bas, qui souffre de l'arthrite peut aussi être guérie. Oui, oui. Si vous le désirez, vous pouvez vous lever et être rétablie.

74. Cet homme-là qui souffre du coeur, qui se tient à côté de sa femme, il y a là quelque chose qui ne va pas dans sa—qui ne va pas dans sa bouche ; elle a une espèce de maladie de la bouche. Et c'est juste. Et vous êtes tous les deux des pécheurs, acceptez Christ, rentrez chez vous et recevez... Soyez rétablis, au Nom du Seigneur Jésus. Alléluia ! Tout celui qui renie la puissance de Jésus-Christ ressuscité, honte à vous ! Notre Seigneur Jésus est ici. Il est ici sur l'estrade en ce moment. Son Esprit est ici pour guérir tout celui qui désire être guéri. Je défie chaque homme ou chaque femme ici qui voudrait L'accepter comme son Sauveur, comme son Guérisseur, mais qui désire être guéri. Croyez-vous cela ? Croyez-vous qu'Il exauce ma prière ? Un instant ! J'aimerais prier. Inclinez la tête, tout le monde.

75. Ô Seigneur, aie pitié de l'incrédule, du pécheur qui est en dehors de Dieu, en dehors de Christ. Ô Père, approche maintenant, s'il Te plaît, souffle sur ces coeurs sincères ici. Ils sont dans le besoin. Voici un tas de mouchoirs, de lettres, placés devant moi. Ô Dieu, je vois là-bas dans une vieille petite cabane une vieille petite mère debout qui attend avec le petit papa assis là dans un coin, un papa qui souffre de l'arthrite. Ô Eternel Dieu, cette mère qui attend le retour de cette lettre pour ce petit bébé qui est là-bas. Eternel Dieu, il est écrit dans la Parole que lorsque la mer Rouge a barré la route à Israël, Dieu a baissé les yeux à travers la Colonne de Feu, et la mer a eu peur et a reculé, et les enfants d'Israël ont traversé. Et, ô Dieu, lorsque ce symbole sera envoyé, ces mouchoirs, lorsqu'ils arriveront à ces gens qu'ils sont censés atteindre, par le signe de la foi et en commémoration de Ton grand serviteur Paul, qui est parmi les immortels ce soir, que ces maladies, ces gens... que Satan ait peur et qu'il recule ; que les gens puissent entrer dans la Terre promise de la bonne santé et de la force. Accorde-le, Seigneur.

76. Pendant que des hommes et des femmes sont assis ici dans cette salle, ils sont assis ici en train de prier. Seigneur Dieu, c'est entre la vie et la mort pour eux. Beaucoup parmi eux sont liés par Satan. Ô Père, je prie de tout mon coeur. Tu as dit : « La prière fervente du juste... » Seigneur, nous savons que personne n'est juste, pas un seul. Mais, ô Dieu, au Nom du Juste, Jésus-Christ, je prie de tout mon coeur, de toute ma force, que Tu guérisses chaque personne malade et affligée ici ce soir. Qu'il n'y ait pas une seule personne faible. Que chacun reçoive la guérison maintenant même. Que le glorieux Esprit de Dieu puisse se mouvoir au dessus de cette salle, comme une grande Colonne se déployant comme les ailes d'un Ange qui se déplace par-dessus cette salle, qui descend dans l'âme de chaque croyant. Guéris-les tous. Sors, Satan, au Nom de Jésus-Christ ! Quitte chacun d'eux ! Sors de ces gens !